

**REPUBIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGEMENT SUPERIEURE**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHAIDHER**

**BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**MEMOIRE DE MAGISTER EN LANGUE FRANÇAISE**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES**

**ENTRE PLAISIR ET CONNAISSANCES:  
LA BANDE DESSINEE  
POUR LA CONSTRUCTION D'UNE COMPETENCE  
LEXICALE.**

**CAS DES APPRENANTS DE LA PREMIERE  
ANNEEMOYENNE DU COLLÈGE BEDGHIOU ALI  
KHENCHELA.**

**Directeur de recherche :**

**Dr. GAOUAOU MANAA**

**Présenté par :**

**MEZDAOUT HASSINA**

**Promotion 2007**

# **INTRODUCTION GENERALE**

# Introduction générale

L'amélioration de la qualité et surtout de la pertinence de l'éducation, en général, et de l'enseignement de FLE en particulier, constitue aujourd'hui un défi majeur en Algérie.

A partir de cette année, **PARE II** ou programme d'appui de la réforme éducative proposé par le belge Xavier Rogers sera mise en œuvre officiellement dans les établissements algériens, avec un changement des programmes et même des manuels scolaires de toutes les matières, et ce dans le but d'améliorer le système éducatif.

La question qui se pose : l'enseignement du lexique pourrait-il avoir une place importante dans les manuels scolaires de FLE lors de cette réforme ?

Les manuels scolaires de FLE proposent des leçons globales sur des notions et des exercices destinés à identifier le préfixe, le suffixe et avancent quelques listes de mots associés à un projet rédactionnel sans jamais chercher à lier le projet d'écrit à une construction raisonnée et programmée d'un apprentissage de vocabulaire.

Aussi, la plupart des enseignants de FLE s'intéressent beaucoup à l'enseignement de la grammaire, la conjugaison et délaissent quelque peu le lexique, pourtant, celui-ci constitue les matériaux essentiels pour tout acte langagier et son manque, comme une cause essentielle des difficultés des apprenants en lecture et écriture.

Donc, l'enseignement du lexique est une nécessité première à tout apprentissage de la langue qui n'est rien sans lexique, à condition qu'il ne s'agisse pas des notions et des listes de mots appris chaque séance et aussi vite oubliés, mais des notions et des mots qui seront réemployés tout au long de l'année.

Notre modeste expérience professionnelle, nous permettrait d'avoir un regard plus clair sur l'état de l'enseignement du lexique au collège. Les apprenants révèlent qu'ils se sentent souvent confus et peu assurés dans la pratique de la langue, et ceci en grande partie du à la pauvreté de leur vocabulaire et à leur maladresse dans l'utilisation des mots déjà appris.

Dans l'enseignement du vocabulaire, ce qui est important pour les apprenants, c'est de bien utiliser et bien choisir le mot afin de communiquer, mais aussi de bien comprendre le sens des mots dans un message oral ou écrit, donc il est important de présenter aux apprenants les mots dans des phrases servant à communiquer au lieu de leur enseigner des mots isolés, et de leur enseigner des structures grammaticales pour savoir employer le vocabulaire appris.

Donc, le vocabulaire ne doit pas être enseigné seulement en tant que connaissances (savoirs), mais aussi, l'apprenant doit savoir réemployer ses connaissances dans des situations de communications orales ou écrites (savoir-faire) et donc s'approprier une compétence lexicale requise à la communication.

L'enseignement du vocabulaire consiste à enseigner aux apprenants les notions structurantes qui se répartissent : en relation de forme ( affixation, antonymie, hyperonymie, polysémie, etc.) et des champs thématiques relatifs à des différents domaines ( le champ lexical de l'école, de la maison, etc.)

Dans ce travail, nous nous intéresserons à l'enseignement / apprentissage du lexique thématique.

Il est important de faire deviner à l'apprenant le sens d'un mot à partir d'un support visuel pour développer chez lui, la capacité hypothétique qui constitue une des stratégies clef dans l'apprentissage mais aussi , leur donner une aide puissante à la mémorisation .

Il faut le faire parler parce qu'une fois motivé, l'apprenant apprend le vocabulaire bien vite à partir des activités qui visent à faciliter la révision, la mémorisation et la consolidation du vocabulaire : écrire pour s'approprier le vocabulaire, encourager la pratique des jeux, etc.

L'apprentissage du lexique demande des réemplois intensifs. Pour éviter le risque de lasser les apprenants, l'enseignant doit exploiter des moyens permettant de leur motiver comme les jeux, les bandes dessinées, etc.

En 1982, les cahiers pédagogiques en France, consacraient un premier dossier à la BD, s'interrogeait sur l'intérêt d'étudier des BD à l'école, depuis la BD est entrée officiellement dans les programmes en tant qu'outil didactique permettant l'accès à plusieurs connaissances.

Par notre démarche nous avons voulu proposer d'utiliser la BD, en tant qu'outil didactique afin d'enrichir le lexique thématique, et construire une compétence lexicale chez les apprenants, et pour le faire nous avons choisi des apprenants pleins d'énergie, plein de vivacité pour montrer l'efficacité de cette potion magique : la bande dessinée.

L'objectif de notre travail est d'essayer d'améliorer la situation d'enseignement / apprentissage du lexique thématique du FLE et pour

atteindre ce but, nous avons choisi la bande dessinée. Ce matériau négligé en contexte pédagogique, nous l'utiliserons comme objet de motivation, de distraction, et surtout comme un outil permettant d'élargir et d'enrichir l'étude du lexique thématique, et de construire une compétence lexicale, mais aussi il assure une meilleure mémorisation.

Pour essayer d'enrichir, consolider et mémoriser le lexique thématique appris, et l'installer de façon qu'il soit disponible à réemployer dans des situations de communication nous avons posé la problématique suivante :

- Peut-on augmenter le taux d'apprentissage du lexique et assurer sa mémorisation à partir de la bande dessinée ?
- La bande dessinée, pourrait-elle devenir un support de l'expression écrite et orale après avoir enrichi le lexique thématique et construit une compétence lexicale chez les apprenants ?

C'est à partir de cette problématique que nous avons proposée :

- D'utiliser la BD, afin de faciliter l'apprentissage et l'enrichissement du lexique thématique, par le fait qu'elle présente les mots et les expressions en situations, mais aussi, elle permet de fournir un climat motivant. Elle suscite l'intérêt, la curiosité, l'attention et facilite la mémorisation.
- D'inscrire l'enseignement du lexique thématique à l'intérieur d'un projet qui conduit à une production d'écrit final. Cette production sera précédée par d'autres. Cette pratique de mobilisation du lexique nécessite la mémorisation de ce dernier à partir des activités variées en utilisant la bande dessinée.

Nous avons structuré notre travail en deux parties :

La première, la partie théorique contenant deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons commencé par distinguer le lexique du vocabulaire et définir le vocabulaire passif et le vocabulaire actif, puis nous avons distingué la langue du discours, ensuite nous avons essayé de montrer l'importance de l'enseignement / apprentissage du lexique, nous avons encore défini le champ lexical, l'enrichissement du lexique, l'usage du dictionnaire en tant qu'outil permettant de l'enrichir et le retour à la langue maternelle en cas de besoins, puis, nous avons montré le rapport entre le lexique et la grammaire. Il nous a semblé intéressant de présenter le point de départ de la leçon du lexique thématique et la construction d'une compétence lexicale.

Dans le deuxième chapitre, nous avons commencé par une présentation de la BD, son anatomie, et ses caractéristiques, suivie de l'historique de la BD. Ensuite, nous avons montré son importance pour faciliter l'accès à plusieurs connaissances à travers son message culturel et la valeur pédagogique de l'image.

La partie pratique contenant deux chapitres. Dans le premier nous avons présenté le déroulement des activités à l'intérieur d'un projet de quatre séquences dans le deuxième chapitre, nous avons présenté l'analyse et l'interprétation des résultats d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE au collège.

## **CHAPITRE: I**

# **L'ENSEIGNEMENT DU LEXIQUE, UNE NECESSITE PEDAGOGIQUE**

## **Introduction**

La fonction essentielle d'une langue, selon l'approche communicative, est de communiquer.

Dans la langue, tout est lié : lexique, phonétique, phonologie, syntaxe, orthographe, etc. Ces derniers sont intimement mêlés et ne se conçoivent que dans la perspective du réemploi.

Parmi ces éléments, le lexique joue un rôle privilégié parce qu'il est lié à tous les autres : la phonétique étudie la prononciation des mots, l'orthographe l'écriture des mots, la syntaxe l'assemblage des mots.

Le mot est en dernière analyse, la seule réalité concrète de la langue, donc la langue est faite de mots.

C'est pour cette raison que l'enseignement du lexique doit avoir une place prépondérante dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Il nous a semblé intéressant dans ce premier chapitre: de distinguer le vocabulaire du lexique, définir le lexique passif et le lexique actif, puis distinguer la langue du discours, ensuite définir le champ lexical, l'enrichissement lexical et l'utilisation du dictionnaire pour enrichir le vocabulaire des apprenants et le retour à la langue maternelle, puis nous avons montré l'importance de l'enseignement du lexique et la construction d'une compétence lexicale.

## **1. La distinction Lexique / vocabulaire**

Pour désigner les unités lexicales utilisées et comprises par un individu, nous utilisons le terme de vocabulaire. Chaque individu a son propre vocabulaire, sa façon individuelle de s'exprimer.

Tous les locuteurs qui parlent une même langue partagent une masse d'unités lexicales, aucun locuteur ne les possède toutes. Leurs vocabulaires combinés définissent une unité supérieure qui existe au niveau de la communauté : nous l'appelons le lexique.

Dans ce travail, nous avons préféré parler de l'ensemble, c'est-à-dire du lexique et ne pas du vocabulaire qui est un sous ensemble.<sup>(1)</sup>

## **2. Le vocabulaire passif et le vocabulaire actif**

Le vocabulaire passif est le vocabulaire connu d'un individu mais qui n'est pas utilisé régulièrement.

Le vocabulaire actif est le vocabulaire connu d'un individu et utilisé régulièrement.

Chaque personne a un vocabulaire actif et un vocabulaire passif individuel, c'est le lexique de l'individu.

## **3. Langue /Discours**

Le couple lexique/vocabulaire relève, selon G.Guillaume des oppositions langue/discours. Le lexique renvoie à la langue et le vocabulaire au discours.<sup>(2)</sup> En opposant la langue et le discours, nous opposons un système de communication abstrait (la langue) aux produits concrets de son utilisation

---

<sup>1</sup>- R.Galissou et D.Coste, « **Le dictionnaire de didactique des langues étrangères** », éd, Hachette, 1997, p. 317

<sup>2</sup>- Idem.

(le discours). Les mots dans le discours illustrent l'actualisation des lexèmes (unité de langue) en vocables (unités de discours).<sup>(1)</sup>

Le lexème « table » a une signification ; une référence virtuelle, c'est-à-dire une aptitude à désigner un objet, mais ce lexème ne désigne rien seul. Dès qu'il est agencé dans une phrase comme : « la table que j'ai achetée », « Comment fabriquer une table ? » il désigne un objet identifiable dans la réalité, il acquiert une référence actuelle.

#### **4. L'importance de l'enseignement du lexique**

La plupart des enseignants s'intéressent beaucoup à la grammaire, la conjugaison, l'écriture et néglige le lexique, puis ils demandent de leurs apprenants de s'exprimer oralement et par écrit. Dans ce cas, où l'apprenant ne possède pas les mots à sa portée et il n'a pas un bagage lexical varié, compris et mémorisé il ne peut jamais s'exprimer correctement.

La faiblesse de l'étendue lexicale comprise et mémorisée est une cause essentielle des difficultés de productions langagières orales et écrites.

Le lexique fait partie de la langue, comme la grammaire, la syntaxe, etc. Donc, il est nécessaire pour construire une compétence de communication chez les apprenants, de réfléchir encore d'installer chez eux une compétence lexicale.

Une fois que l'apprenant possède une bonne connaissance lexicale, un bon réinvestissement de ces connaissances, il peut s'exprimer dans des situations de communication. Il est à noter que l'apprenant doit encore maîtriser les structures grammaticales pour pouvoir utiliser le lexique appris.

---

<sup>1</sup>- Aino Niklas-Salminen, « **La lexicologie** », Masson et Armano éditeurs, Paris, 1997, p 91-92

L'enseignement du lexique est organisé selon deux types :

#### **4.1. Le lexique systématique**

C'est l'ensemble des notions structurantes, qui se répartissent en relations de sens (synonymie, antonymie, polysémie, etc.)

#### **4.2. Le lexique thématique**

C'est le lexique relatif aux champs lexicaux des différents domaines comme par exemple : ( le lexique de la peur, le lexique des qualités et des défauts, etc.)

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'enseignement / apprentissage du lexique thématique, son enrichissement et de la construction d'une compétence lexicale relative aux thèmes, en exploitant la BD.

L'exploitation de la BD pour enseigner le lexique thématique, permet aux apprenants de : deviner le thème et bâtir des hypothèses de sens à partir des images de la BD, donc développer chez eux la capacité hypothétique, mémoriser les mots nouveaux à partir des images qui sont une aide puissante à la mémorisation, mais aussi motiver et distraire les apprenants.

#### **5. Le champ lexical**

Le champ lexical représente un ensemble de mots ou expressions qui relève d'une même notion, d'un même thème. Par exemple des mots comme : trousse, stylo, cartable, élève et leçon font partie du champ lexical de l'école.

Comme les mots ont souvent plusieurs sens, ils peuvent ainsi faire partie de champs lexicaux différents, ces derniers permettent d'employer un vocabulaire plus varié lors de la rédaction.

## **6. L'enrichissement lexical**

La pensée de nos apprenants est pauvre, non pas parce qu'ils n'ont pas une vaste imagination ou ils n'ont pas des réponses mais parce qu'ils ne peuvent pas s'appuyer sur un vocabulaire riche et varié, ces derniers même s'ils connaissent des mots, ils ne sont souvent pas directement à leur disposition c'est-à-dire, sont des mots qui appartiennent à leur vocabulaire passif.

Le vocabulaire c'est un peu comme une boîte à outils et l'apprenant utilise le mot approprié selon la situation de communication.

L'enseignant doit faire passer les mots appartenant au vocabulaire passif à ceux du vocabulaire actif c'est-à-dire, celui qui est employé couramment à l'oral et par écrit en exploitant des outils qui assurent l'enrichissement et l'approfondissement du lexique, entre autre :

- Les images ( la BD, les vidéos,..)
- Les jeux de mots, les mots croisés adaptés à l'âge de l'apprenant.
- L'usage du dictionnaire.
- La lecture personnelle.

Ces activités sont très enrichissantes.

### **6.1. L'usage du dictionnaire**

Le dictionnaire est un instrument indispensable pour commencer un travail lexical et le poursuivre durant toute l'année. C'est avec cet outil que les apprenants peuvent chercher le sens d'un mot inconnu et découvrir l'orthographe lexicale.

Recourir au dictionnaire pour chercher le sens d'un mot n'a d'intérêts pour un apprenant que s'il a découvert les notions de polysémie, d'antonymie..., avant pour qu'il ne pas se perdre dans un dictionnaire.

Il faut enseigner aux apprenants la notion de la polysémie puis de la synonymie puisque le synonyme d'un mot dépend du sens dans lequel ce mot est employé. Donc, l'apprenant doit apprendre à trouver le mot le plus juste dans un contexte.

C'est à l'enseignant de consacrer des moments pour enrichir le lexique des apprenants, lors des séances de la lecture et de l'écriture à travers cet outil, mais aussi, il doit les aider à employer ce qu'ils ont appris à l'oral et à l'écrit.

Or, le dictionnaire donne parfois des définitions qui contiennent des mots compliqués que celui que l'on cherche et il propose une série de définitions parmi lesquelles l'apprenant a de la difficulté à choisir, il faut à ce moment là que l'enseignant guide les apprenants à utiliser d'abord le contexte pour trouver la signification ( La fonction ) d'un mot nouveau. Si le contexte est insuffisant, il doit passer à la valeur ( Le sens ) de ce mot pour la compréhension générale du texte.

### **6.1.1. Le retour à la langue maternelle**

L'enseignant de FLE peut avoir recours à la langue maternelle de l'apprenant pour expliquer des mots inconnus, c'est un bon moyen de guidage de la réflexion comparative entre sa langue maternelle et la langue enseignée. Il permet aussi de contrôler la compréhension des apprenants et débloquer la communication selon, Elisabeth Lavault :

«Est une bouée de sauvetage pour les élèves en difficultés et sécurise les élèves moyens »<sup>(1)</sup>, à condition qu'on n'en abuse pas.

## **7. La relation lexique /grammaire**

L'enseignement du vocabulaire est étroitement lié à celui de la grammaire, car la régularité d'une règle grammaticale ne peut se vérifier qu'en faisant varier un grand nombre d'entrées lexicales dans la structure syntaxique et parce que inversement, les régularités dans le vocabulaire ne peuvent se vérifier qu'en faisant varier les structures syntaxiques susceptibles de l'accueillir.

Donc, l'apprenant ne peut réutiliser le vocabulaire appris, sans maîtriser les structures grammaticales. Il est à noter, qu'il est possible d'utiliser certains mots sans se servir de syntaxe, comme par exemple dans les télégrammes ou la publicité les mots phrases (allô, bravo, aie, au secours, etc.)<sup>(2)</sup>

## **8. Le point de départ de la séance du lexique thématique**

### **8.1. Le choix des mots**

Après avoir déterminé le thème à enseigner, l'enseignant doit choisir les mots à introduire. Le nombre de mots nouveaux doit être réduit, pour que chaque apprenants soit examiné assez longuement. Rien n'est plus inutile et plus dangereux que de faire défiler dans une séance un grand nombre de mots, dont il est impossible de préciser le sens et l'emploi.

---

<sup>1</sup>- Lavaul E. « **Fondations de la traduction en didactique des langue** », Didier érudition, 1985, p. 135-139

<sup>2</sup>- Proquier R. « **Mots phrases, persillions, locutions- énoncés : Aux frontières de la grammaire et du lexique en FLE** », éd, Langue française, 2001, p. 106

Il semble raisonnable de fixer ce nombre pour que l'apprentissage des mots soit efficace.

Gairns et Redman (1986) proposèrent d'introduire 12 items pour la production dans une leçon de 50 mns, un peu moins pour les apprenants débutants, et un peu plus pour un niveau avancé.<sup>(1)</sup>

On peut trouver dans supports exploités, lors de la séance, plusieurs mots nouveaux, mais l'enseignant doit choisir dans cette richesse, seulement les mots qui appartiennent au thème choisi.

## **8.2. La présentation du sens des mots**

En ce qui concerne la présentation du sens des mots, plusieurs techniques ont été proposées comme :

- L'observation de la réalité : cette technique est évidemment le meilleur moyen d'enrichir et de préciser le vocabulaire concret d'un apprenant. Ce dernier apprend en associant une chose ou une action et un mot (le mot avec le référent).
- Donner une courte définition, comme celle présentée dans le dictionnaire par exemple : le chien est un animal ...
- Dessiner les objets qui peuvent être dessinées sur le tableau ou sur des cartes.
- Faire deviner le sens, à partir du contexte.
- A partir des illustrations par des films, des images ou par la BD, dont on' a proposé comme un support pour enrichir le lexique thématique ce

---

<sup>1</sup>- Terville M-C et Duquette L. « Enseigne le vocabulaire en classe de langue », éd, Hachette, Paris , 1996, p. 147

procédé non seulement permet aux apprenants de comprendre le sens des mots, mais aussi le mémoriser.

La BD permet de présenter les mots et les expressions en situation et de montrer des choses qui n'existent pas dans la classe.

De plus, elle permet de représenter des mots abstraits par des signes spécifiques par exemple :

(Une vignette d'une BD qui contient un personnage qui pleure pour expliquer le mot tristesse.) Donc, l'apprenant à partir d'une analyse des actions, des gestes, isotopies de sentiments (surprise, colère) des personnages, peut devenir le sens d'un mot abstrait.

Les mots doivent être mémorisés, ce qui ne peut se faire que par des activités qui assurent cette opération comme la réutilisation du vocabulaire, écrire pour s'approprier le vocabulaire, pratiquer des jeux, etc.

### **5.3. La mobilisation du lexique**

*« Connaître un mot, c'est pouvoir le mettre à la disposition, de la pensée lorsqu'elle veut s'exprimer »<sup>(1)</sup>*

Donc, l'enseignement du lexique vise d'abord à doter l'apprenant d'un vocabulaire riche et mémorisé qui sera réemployé dans des situations de communication.

On distingue trois moments pour cette activité :

---

<sup>1</sup>- Claque E. Grossman F. ( dir ) « Enseignement/apprentissage du lexique ». Lidil, 2000, p. 65

### **8.3.1. En cours de la leçon**

Par l'utilisation immédiate des mots qui viennent d'être expliqués, en cours de la leçon, à partir des exercices destinés à vérifier que les apprenants ont saisi l'explication donnée des mots.

L'enseignant, en cours de la leçon, demande aux apprenants par exemple : d'insérer le mot étudié dans une phrase.

### **8.3.2. En fin de la leçon**

L'exercice d'application apporte la preuve que l'apprenant a bien suivi, aussi, il consolide l'apprentissage du mot en le faisant utiliser une deuxième fois.

Cet exercice peut être, souvent un exercice à trous. C'est un excellent moyen de vérification simple, rapide, aisé à corriger sur le champ. On peut aussi faire appel à d'autres exercices.

### **8.3.3. Après la leçon**

Si les mots et les expressions appris, en cours de la leçon de vocabulaire restent ensuite inutilisés, ils risquent fort d'être peu à peu oubliés.

Le lexique appris, durant une séquence, sera réinvesti dans une rédaction, car l'écrit permet d'encre la mémorisation et assurer un usage plus contrôlé dans un contexte grammatical.

## **9. La compétence lexicale**

Du point de vue de l'approche communicative, le programme d'enseignement de FLE est axé sur les quatre compétences de communication.

Les enseignants visent essentiellement, les objectifs terminaux qui consistent à développer les quatre compétences de communication en accordant peu d'importance aux objectifs intermédiaires : le développement de la capacité à utiliser les mots, tandis qu'ils jouent un rôle très important dans la compréhension et l'expression langagière.

Marie-Claude Treville et Lise Duquette (1996) ont ajouté un facteur peu étudié et enseigné de la compétence langagière : la compétence lexicale. <sup>(1)</sup>

La compétence lexicale ou la compétence de manipuler les mots, est très importante pour le développement de toutes les quatre compétences de communication.

Donc, l'enseignement de FLE doit donner une importance au vocabulaire, non seulement comme un ensemble de connaissances (savoirs), mais aussi comme une capacité à réemployer les savoirs dans des situations de communication (savoir-faire).

## **10. La mémorisation du lexique**

Si l'apprenant n'utilise pas les mots qu'il a appris pendant des leçons de vocabulaire, ces mots risquent d'être peu à peu oubliés.

La mémoire est la faculté cérébrale la plus sollicitée dans le processus d'apprentissage. Les neurosciences montrent combien les étapes de la mémoire : encodage / stockage / rappel et reconnaissance de l'information sont liées au processus même de l'apprentissage : prise d'information/ traitement / production.

La mémorisation n'est pas un processus facile, c'est une activité qui exige l'attention et la concentration.

---

<sup>1</sup>- Treville M-C et Duquette .L « Enseigner le vocabulaire en classe de langue », éd, Hachette, Paris, 1996, p. 158-164

## Chapitre I.....L'enseignement du lexique, Une nécessité pédagogique

Selon Florez César : « *L'image représente un point de départ et une source de mobilisation* »<sup>(1)</sup>

L'image est susceptible d'assurer l'attention, de développer l'observation et la concentration et alors faciliter la mémorisation.

A partir des images de la bande dessinée, l'apprenant va associer l'objet ou l'action et un mot, ce qui peut leur assurer une bonne compréhension.

La compréhension joue un rôle important dans la construction des connaissances et la consolidation de ces connaissances dans la mémoire.

Les psychologues ont mis en évidence, certains facteurs susceptibles d'influencer le fonctionnement mnésique comme :

- L'effort conscient de répétition.
- Les valeurs affectives attribuées au matériel mémorisé, l'humeur et le degré d'émotion de l'individu.
- Limage : voir, toucher, chercher, découvrir, s'amuser, c'est-à-dire être motivé, donc, bien apprendre et mémoriser.

De ce qui précède, la bande dessinée est un support qui facilite la mémorisation, assure la motivation, le plaisir, la curiosité et l'attention, des conditions qui peuvent faciliter l'apprentissage du lexique.

De ce fait, il est nécessaire d'exploiter la BD en classe de FLE.

---

<sup>2</sup>- Florez. C « **La mémoire** », 2<sup>ème</sup> éd, presse universitaire de France, 1974, p. 47

## **11. La motivation et la réussite scolaire**

Le mot motivation, vient du latin « movere », qui signifiait « mouvoir ». La motivation fournit l'énergie nécessaire à l'action et oriente celle-ci vers un but précis.

L'énergie est le pouvoir qu'engendre l'action, et l'orientation est le volant qui dirige l'énergie.

La motivation peut être « intrinsèque », c'est-à-dire liée au plaisir et à la satisfaction que l'on retire de l'action, « extrinsèque », c'est-à-dire liée à toutes sortes d'autres raisons que le plaisir : éviter une punition, faire comme les autres, recevoir une récompense.

Ces deux formes de motivation conduisent à un apprentissage, seulement, l'apprentissage est plus riche et bien ancré si la motivation est intrinsèque.

De plus, l'enseignant doit amener les apprenants à s'engager dans le processus d'apprentissage, car, si l'apprenant a un pouvoir sur ce qui lui arrive, responsable de son apprentissage, ce pouvoir et cette responsabilité feront de lui une personne motivée. Plus l'apprenant est motivé, plus l'activité est grande et persistante.<sup>(1)</sup>

Donc, la motivation joue un rôle important dans l'apprentissage, elle est considérée comme l'une des conditions principales de la réussite scolaire, c'est pour cette raison que l'enseignant doit, souvent, réfléchir à motiver ses apprenants par des activités comme la pratique des jeux, l'utilisation des images et des bande dessinée, des bandes sonores, l'audio-visuel, etc.

---

<sup>1</sup>- Lieury A. et Fenouillet F. « **Motivation et réussite scolaire** », éd, Dunod, Paris 1997, p. 111-112

## **Conclusion**

La pauvreté lexicale peut créer un grand blocage en compréhension et en expression orale et écrite. Donc l'enseignement/apprentissage du lexique est l'un des aspects les plus importants pour établir une communication, et la compétence lexicale est l'une des composantes essentielles de la compétence de communication.

Le lexique doit être envisagé, non seulement comme un ensemble de savoirs, mais aussi comme un savoir-faire.

La mémorisation est une condition incontournable de l'apprentissage du lexique. C'est pour cette raison que nous avons proposé d'utiliser la bande dessinée pour enrichir, mémoriser et réinvestir les mots appris, mais aussi de fournir un climat motivant, plein de couleurs, d'humour et de plaisir.

## **CHAPITRE: II**

# **LA BANDE DESSINEE POUR UN PLAISIR D'APPRENDRE**

## **Introduction**

Longtemps considérée comme un genre mineur, une sous littérature réservée aux enfants et aux adolescents, la bande dessinée est aujourd'hui reconnue comme un mode d'expression à part entière.

Véritable cinéma en papier, elle constitue par sa forme attractive, un nouveau support qui s'inscrit petit à petit dans le paysage culturel d'une société donnée.

Si la bande dessinée sait efficacement amuser, caricaturer, elle peut aussi donner à réfléchir, à s'informer, de motiver, mais aussi elle permet de se cultiver, d'instruire et même faciliter l'accès à plusieurs connaissances : L'apprentissage de la lecture, la grammaire, la syntaxe et le lexique.

Dans ce chapitre, il nous a semblé intéressant de présenter la bande dessinée, ses origines, puis, les précurseurs, ensuite nous allons présenter son pouvoir pour faciliter l'accès à plusieurs apprentissages, sa lecture, son message culturel car elle est pleine d'informations culturelles, enfin, la valeur pédagogique de l'image.

## **12. La présentation du support**

La bande dessinée (appelée encore par l'acronyme BD ou bédé) est un art qui permet de raconter des histoires au moyen d'une succession d'images dessinées accompagnées de textes.

Cet art littéraire qui est propre au XX<sup>e</sup> siècle, il se rattache à toutes les formes picturales qui l'ont précédées :

Les premiers dessins comme à la grotte de Lascaux, les bas-reliefs des temples égyptiens, les précolombiens et les biblia pauperum du moyen âge, la tapisserie de Bayeux, le rouleau de Jusée de la bibliothèque vaticane. Ces dessins ont toute en commun la volonté de raconter une histoire comme le fait une bande dessinée.

La bande dessinée avait beaucoup de définitions comme « l'art séquentiel », « l'art invisible »..., elle est présentée de façons diverses ( planche, en illustré, en petit format, en album, etc.)

Entre image et récit, la BD a vu le jour dès le moyen âge et ne cesse d'évoluer jusqu'à nos jours.

### **12.1. Anatomie d'une bande dessinée**

La bande dessinée est composée de :

- La case est une vignette contenant des dessins.
- Le strip est une suite de cases, disposées sur une même ligne.
- La planche est un ensemble de cases, disposées sur plusieurs lignes.
- Les bulles ou ballons ou phylactères intégrés aux vignettes contenant des dialogues et des pensées des personnages de l'histoire.

- Les récitatifs sont des panneaux, situés en haut des vignettes servant aux commentaires, ou pour donner des indications de temps et de lieu.
- Un album est un recueil de planches appartenant à une même série, à un même auteur, ou à un même thème.

Les bandes dessinées se présentent sous trois formes : L'album comprenant une ou plusieurs histoires complètes. L'illustré réunissant divers récits et la revue regroupant des épisodes de bandes dessinées et des articles concernant le monde de la BD, les dessins animés et le cinéma.

## **10.2. Les caractéristiques de la BD**

La BD est un récit fondé par la succession d'images dessinées, dans la BD :

- Les vignettes se lisent de gauche à droite et de haut en bas.
- Les paroles du personnage qui parle s'inscrivent dans des bulles reliées à sa bouche.
- Les vignettes contiennent des décors, des actions et des personnages.
- La présence des présentatifs pour designer ce qui ne peut pas être représenté par le dessin : Indiquer le temps par des indicateurs chronologiques, l'ordre chronologiques, etc.
- La présence des onomatopées qui représentent des sons et bruits.
- La joie, la tristesse, la colère, etc. Et les valeurs effectifs du langage<sup>(1)</sup> sont représentées soit par :
- Un changement sur le contour des bulles : ( une bulle sous forme de nuage pour quelqu'un qui pense), soit par un changement sur les caractères

---

<sup>1</sup> - Pierre F-D. « La bande dessinée », éd, Hachette, 1972, p. 50-51

d'imprimerie ( les bulles tremblent, pour exprimer la peur ), soit par des signes qui accompagnent les gestes, et les mimiques des personnages (des nuages noirs / fumée pour exprimer la colère ).

### **13. Les précurseurs**

On considère que les premières associations de textes et d'images pouvant être qualifiées de bande dessinée, la réalisation de William Hogarth (la carrière de la prostituée 1732, la carrière du libertin 1735). Ce dernier a de nombreux successeurs.

En 1809, Thomas Rowlandson (1756-1827) a créé le personnage du docteur Syntaxe.

En s'inspirant des œuvres précédentes, le maître suisse Rodolphe Töpffer (1788-1864) commence à réaliser des petits fascicules, dès 1825. Il a illustré des récits qu'il a écrits pour ses élèves.

Au début, il réserve ses créations et ses ouvrages à ses amis, puis à partir de 1833, il les édite ( M. Vieux bois, sa première histoire en estampes 1839, histoire de M. cryptogramme 1845).

En Allemagne Wilhelm Buch (1832-1908) publie à partir de 1865, les aventures de deux garnements, Max und Mortiz qui laisseront son nom à la postérité.<sup>(1)</sup>

En Grande Bretagne, la série de Charles Henry Ross avec la scénariste française Marie Duval ; Ally slopper, est considérée comme la première bande dessinée moderne.

---

<sup>1</sup>- De la croix A. et Frank A. « Pour lire la bande dessinée », éd, Casterman, 1979, p. 11-12

Malgré ce début promoteur en Europe, c'est aux Etats Unis que la première bande dessinée se développe rapidement.

### **13.1. Les Etats Unis, terrain de prédilection pour la BD**

C'est aux Etats Unis que la BD éclate et se répand vraiment, surtout grâce à la presse ( les journaux américains se font concurrence dans ce domaine, elle s'adresse donc plus aux adultes qu'aux enfants ). En 1896, The yellow kid est la première série publiée et connaît un énorme succès, c'est dans cette BD que l'on voit pour la première fois apparaître les ballons ( les bulles ou phylactères ), c'est aussi la première série à héro de la BD.

La bande dessinée américaine va ensuite se développer dans les comiques books petits fascicules d'une trentaine de pages. Superman naît en 1938.

En Europe, c'est surtout dans les revues pour enfants que la BD se développe et ce timidement, car ces journaux sont très conservateurs.

La série Zig et puce d'Alain Saint-Ogan, qui débute en 1925, est la première à n'utiliser que les bulles pour faire s'exprimer les personnages : La présence de texte sous l'image faisait en effet plus sérieux et les éditeurs hésitaient à laisser s'en passer.

Dans les années 1930, la BD américaine envahit la France et cherche à renouveler ses thèmes avec un énorme succès : elle est vive, nerveuse, pleine d'action, malgré les traductions qui atténuent ses aspects trop hardis.

Les productions françaises, trop mièvres sont pour la plupart balayées surtout avec l'apparition du récit d'aventure qui donne alors naissance à la bande dessinée réaliste.

Mais en 1948, le psychanalyste américain Gershon Legman, dans un article intitulé : psychopathologie des comiques, fera fond sur l'influence de la

## Chapitre II .....La bande dessinée pour un plaisir d'apprendre

BD sur l'enfant et l'adolescent, en particulier lorsqu'elle verse dans la violence et dans l'horreur.

L'inquiétude croissante des psychologues, enseignants et parents amène le Sénat américain à se pencher sur la question. En 1954 : le contenu des bandes dessinées est désormais dument vérifié.

Au Royaume-Uni, ces mêmes craintes entraînent le vote d'une loi au parlement en 1955, visant à condamner toute personne responsable de l'impression, de la publication ou la vente des bandes dessinées trop violentes.

Avec l'adaptation au cinéma ou à la télévision, des aventures des personnages les plus célèbres de la BD américaine permet à un public nouveau de mieux connaître cette forme d'expression ; Hollywood y découvre un véritable filon et commence à produire des films au succès parfois considérable. Superman (1978) de Richard Donner, Batman (1989) de Tim Burton, Spiderman (2002) de Sam Raimi, The hulk (2003) de Anglee, etc.

Les années 1960, voient également l'émergence d'une multitude de Fans de bande dessinée, collectionneurs organisés qui montent des manifestations, publient les fanzines et établissent chaque année un argus destiné à surveiller la spirale des prix atteints par certaines éditions rares.

En 1971, les comiques peuvent enfin aborder certains sujets tabous ( séduction ou drogue ) et montrer quelque sympathie pour les criminels. Destinée exclusivement aux adultes. L'underground apporte en effet à la BD son psychédélisme et sa vision particulière sur le monde.

### **13.2. La bande dessinée franco-belge**

En France, Georges Colomb ( Christophe ) publie dès 1889, des histoires en images qui s'étalent sur plusieurs années, La famille Fenouillard, le Sapeur Camembert, le savant cosinus, ....

La famille Fenouillard est considérée comme la première BD française, paraît en feuilleton dans l'hebdomadaire pour enfant : Le petit illustré.

En 1908, Louis Forton publie les pieds nickelés dans le journal : l'épatant.

En 1925, le Dimanche illustré apporte un changement avec Alain Saint-Ogan qui systématise l'emploi de la bulle dans Zig et Puce, deux garçonnetts accompagnés d'Alfred le pingouin, symbole des prix du salon de la BD d'Angoulême ( en 1989 les Alph-art les remplacent ).

En Belgique, Georges Reni publia dans le N° 11 du petit vingtième en 1929, le reporter Titin accompagné de son inséparable chien Milou. Il a créé d'autres œuvres : Quik et Flupke, Popol et Virginie, etc. Et son dernier album L'Alph-art en 1986.

En 1934, Paul Winkler crée le journal de Mikey qui publia plus tard, Annie la petite orpheline, pim-pam-poum.

En 1938, naissant Spirou et son journal, fondé par l'éditeur belge Dupuis imaginé par le français Robert Velter.

En Italie, en Allemagne ou en Espagne les créations sont comme en France, minoritaires par rapport aux créations américaines.

Après la guerre, les journaux belges se sont développés, la presse française n'est pas restée inactive.

## Chapitre II .....La bande dessinée pour un plaisir d'apprendre

De 1940 et 1950, que développe une véritable école de la BD Franco-belge, plusieurs magazines pour enfants font leur apparition : le coq hardi fondé en 1945 par Marijac, Fripounet et Marisette, le journal vaillant ..., etc.

Mais l'initiative la plus marquante vient encore une fois de Hergé. Après ses plusieurs albums de Tintin, il fonde en 1946, le journal de Tintin auquel collaborent plusieurs auteurs.

En 1959, le journal Pilote est né, fondé par Goscinny, Gharlier et Uderzo, deux scénaristes et un dessinateur. Le journal ouvre ces pages aux productions de Tabary ( Iznogoud ), de Cabu ( le grand dudgeon ) et de Jean Giraud (Astérix le Gaulois) de Goscinny et Uderzo ; mais Astérix le héros du journal deviendra le personnage le plus célèbre de la BD française.

Le journal Spirou grâce à son succès permet à un bon nombre de créateurs de développer leurs productions c'est le cas de Jijé , de Morris créateur de Lucky Lucke, de Franquin avec Gaston Lagaffe et le Marsupilami, de Peyo avec les schtroumpfs, etc. Spirou, Tintin puis Pilote encouragent presque les créateurs. La BD pour adulte apparaît dans ces années là.

Pilote, aux alentours de 1968, fut le représentant continentale d'une évolution de la BD que connaissent également les Etats-Unis à cette époque.

### **13.3. La naissance de la BD adulte**

A partir des années 60, la bande dessinée devient : adulte ce qui signifie que la BD s'adresse désormais aux grands adolescents et aux adultes, avec la mise en place d'un club de bandes dessinées en France, en 1962 ; d'un salon de la BD en Italie en 1965, avec la création du salon international de la BD d'Angoulême et le développement d'une activité d'étude et de recherche sur la BD.

## Chapitre II .....La bande dessinée pour un plaisir d'apprendre

Avec les créations Barbarelle de Jean-Claud Forest (1962) et Valentina de Guido Crepax (1965), la BD pour adulte se développe.

A partir des années 70, de nombreuses créations sont apparues : Philippe Druillet avec Lone Sloane apparu en 1966 et publié dans Pilote, à partir de 1970, Tardi créateur de d'Adèle Blanc-Sec ; Enki Bilal ( la croisière des oubliés (1975), le vaisseau de pierre, (1976), La ville qui n'existait pas (1977 ), Les phalanges de l'ordre noire (1979), La femme piège (1986), Le sarcophage (2000) ; Pétilion ( créateur du détective burlesque Jack Palmer ), Gérard Lauziev ( auteur des tranches de vie ).

La bande dessinée underground trouve aussi en Europe et en France en particulier un moyen d'expression adapté, dans des magazines comme : Hara-kiri (1960), Charlie mensuel (1969) et Charlie hebdo (1970), qui font une large place à des créateurs anticonformistes, à la sortie politique et sociale.

Le groupe Bazooka (Olivia Clavel, Loulou Picasso, Bernard Vidal, Moulieg, etc.) Au milieu des années 70 invente un nouveau concept « Le dictature graphique » et permet un certain renouvellement des techniques utilisées pour fabriquer les bandes dessinées ( Collage, « cut-up », etc.). Les publications du groupe ( Bien dégagé sur les oreilles ; activités sexuelles : normale ! ) qui déclenchent souvent des réactions virulentes, contribuent à la reconnaissances de « l'esthétique BD » dans d'autres domaines de la création : la publicité, le cinéma, la musique pop, mais aussi les arts plastiques grâce à l'expression de la « figuration libre ».

### **13.4. La maturité : qualité et quantité**

Quatre revues importantes font leur apparition, dans les années 70. L'écho des Savanes (1972), à l'initiative de Claire Bretécher ( Les Frustrés ), de Marcel Gotib ( Rubrique-à-Brac, Gai-Luron, Les Dingodossiers avec Goscinny ) et de Nikita Mandryka ( Le Concombre masqué).

Dix ans plus tard, Liberatore ( Ranxerox ), Milo Manara (Le délic), Martin Veyron ( Bernard Lermite ) ou Philippe Vuillemin (Les sales Blagues), contribuent au succès du journal en 1974.

En 1975, le journal Métal hurlant est lancé par un quatuor composé de : Jean Giraud, de Philippe Druillet, de Jean-pierre Dionnet et de Bernard Farkas qui se spécialise dès ses débuts dans le registre de la science-fiction. Tardi, Pétillon, Moebius ( Les Aventures de Jhon Difoool, avec Hodorowsky ), F'Murr ( le génie des Alpes ), Bilal et d'autres créateurs de renom y collaborent, mais le journal ouvre également ses pages à de jeunes créateurs comme : Jacques de Loustal ( La Note Bleu, Les frères Adomor ) ou Frank Margerin ( Radio Lucien ).

En 1978, A suivre est crée par les éditions Casterman. Le journal ouvre ses pages à des auteurs connus comme : Hugo Partt ( Corto Mattese ), Jean-Claude Forest ( Le roman de Ronart ) ou Jacques Tardi; et d'autre créateurs moins connus : François Schuiten ( la série des cités obscures et la fièvre d'urbiconde, avec benoit Peeters), Boucq ( la pédagogie du trottoir, compagnons du crépuscule), Didier Comès ( Silence ), etc.

Les années 80 de la bande dessinée connaissent un arrêt progressif des magazines de BD, les périodiques. Certaines maisons d'éditions cessent leurs

activités alors que des structures plus petites comme L'association permettent à de nouveaux artistes de s'adresser à un public choisi et exigeant <sup>(1)</sup>.

Au milieu des années 80, les mangas venus du japon se développent rapidement grâce à la prolifération de dessins animés nippons sur les chaînes de télévision.

Aujourd'hui, En France la bande dessinée est un phénomène d'édition, ces dernières années, la BD bénéficie d'une croissance exceptionnelle et compte les meilleures ventes de l'édition française.

En 2004, la production de bandes dessinées a augmenté, atteignant 3070 titres (dans l'espace francophone).

Le niveau du tirage de certains titres voient également la même vitalité : environ deux millions d'exemplaires pour le onzième tome de la série Titeuf ( Nadia se marie ), 65000 exemplaires de Lucky Luck ( la belle Province ), 530000 exemplaires de Largo Winch ( le prix de l'argent ), 280000 exemplaires de Thorgal (Kriss de Valnor ), etc.

La BD comme un véritable phénomène de la société s'est institutionnalisée, enseignée, fait l'objet de salons, de festivals ( le festival international de la BD d'Angoulême ) et de rencontres internationales multiples.

#### **14. La BD, un chemin de facilité**

La BD joue un rôle conséquent dans la formation de l'esprit d'un apprenant, elle développe chez lui l'imagination, l'attention, la rapidité d'observation et elle garantit le plaisir d'apprendre et la mémorisation.

De plus, elle facilite l'accès à plusieurs domaines d'apprentissage : la grammaire, la syntaxe et le lexique, etc.

---

<sup>1</sup> De la crois A. et Frank A. « **Pour lire la bande dessinée** », éd, Casterman, 1979, p. 25-29

L'utilisation de la BD permet d'enrichir le lexique thématique et de construire une compétence lexicale, c'est ce que nous avons proposé dans ce travail.

### **15. Le message culturel de la BD**

La classe de langue est un espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner. La présence de la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil de classe qu'est le manuel scolaire, il est important que ce dernier contienne des documents assurant la transmission de cette culture étrangère aux apprenants non francophones comme la bande dessinée. Cette dernière joue évidemment le rôle de miroir des mœurs, des modes, des préoccupations à une période donnée.

Elle favorise l'accès à la culture cultivée propre à la langue étudiée mais aussi, elle permet de retrouver la conception anthropologique d'un ensemble de valeurs partagées et qui s'étend aux modes de vie, vêtements, loisirs, etc.<sup>(1)</sup>

### **16. La lecture de la BD**

La lecture de la bande dessinée ne consiste pas seulement à celle des paroles qui s'inscrivent dans les phylactères mais aussi, la lecture de l'ensemble texte/image.

Les images de la BD sont riches de décors, des actions, des gestes et des mimiques qu'ils nous renseignent sur les sentiments des personnages. Le message visuel attire davantage d'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistiques qui permettent de comprendre la situation plus globalement.

---

<sup>1</sup>- Annie Baron-Carvais. « **La bande dessinée** », col. que sais-je ?, Paris, 1985, p. 75-77

L'image sans le texte est polysémique, pour but de préciser le message transmis à partir d'elle, il faut l'adjoindre un texte afin de guider sa lecture.<sup>(1)</sup>

Donc, il y'a une relation de complémentarité entre le texte et l'image dans une vignette de la BD, c'est un passage du concret -l'image- à l'abstrait les lettres.

### **17. La valeur pédagogique de l'image**

- L'image est un prétexte qui permet de clarifier et de rendre plus concrète une idée.
- Elle est un symbole qui illustre une idée.
- Elle permet de donner aux élèves des éléments de vocabulaire et l'enrichir.
- Elle permet d'élaborer une définition à travers les hypothèses sur l'origine de la chose ou le phénomène observé.
- Elle est un déclencheur de l'expression orale et écrite.
- Il y'a recours à l'image dans chaque leçon pour expliquer sans passer par la traduction.
- Elle permet de développer l'imagination, l'observation et la concentration mais aussi elle a un pouvoir de motivation sur les apprenants.

Dans notre travail l'image et le texte sont utilisés conjointement, c'est l'univers de la bande dessinée.

---

<sup>2</sup>- Peeters B, « Lire la BD », éd, Flammarion, 2003, p. 28

## **Conclusion**

La bande dessinée en tant qu'outil didactique facilite l'accès à plusieurs connaissances et la mémorisation du lexique appris, par le fait qu'elle présente l'histoire qu'elle raconte en images, ce qui facilite ces opérations. La BD est un outil efficace qui favorise la transmission de la culture aux apprenants non francophone.

Elle peut amener aussi un certain délasserment, assure la motivation et suscite la curiosité, condition qui donne l'accès au savoir.

Pour cette raison, il est important d'exploiter cet outil pour l'enseignement/apprentissage du lexique de FLE.

## **CHAPITRE: III**

# **LA MISSION PEDAGOGIQUE DE LA BD**

## **Introduction**

A partir de ce qu'on a vu dans les deux chapitres précédents, nous avons proposé d'exploiter la bande dessinée pour enseigner, enrichir et mémoriser le lexique dans un projet sur la métamorphose.

Ensuite, d'évaluer l'apprentissage à partir d'une production finale précédée par d'autres productions préparatoires afin d'assurer que les apprenants ont pu enrichir leur vocabulaire et s'approprier une compétence lexicale.

## **L'expérimentation**

### **1. Présentation de la méthodologie d'approche**

#### **a. Le lieu de l'expérimentation**

Il a été facile pour nous de choisir le lieu de notre travail, c'était le collège où nous enseignons.

Nous avons préféré travailler avec une de nos classes, une classe de première année moyenne de 30 apprenants.

#### **b. La présentation de la classe**

Le collège de Bedghiou Ali, est un collège au centre-ville de la wilaya de Khenchela. Les apprenants sont majoritairement issus de familles modestes.

Cette classe est hétérogène : il y'a des bons éléments, mais aussi des apprenants aux résultats insuffisants.

Lors du premier trimestre, nous avons remarqué que les apprenants rencontraient des difficultés de s'exprimer à l'oral et à l'écrit à cause d'une pauvreté lexicale.

#### **c. Le questionnaire destiné aux enseignants :**

Nous avons proposé un questionnaire à 14 entrées, à 40 enseignants de la wilaya de Khenchela afin de :

- Mieux comprendre les causes de ce problème.
- Connaître la situation de l'enseignement / apprentissage du lexique.
- Profiter de l'expérience des anciens enseignants afin d'essayer de trouver des solutions de l'enseignement / apprentissage du lexique.

#### **d. la méthodologie**

##### **\* le pré-test**

Les résultats obtenus par les apprenants de cette classe à l'oral et à l'écrit, durant le premier projet, nous a permis de Connaître leurs niveaux, leurs difficultés et leurs besoins.

La faiblesse de l'étendue du lexique mémorisé et varié est une cause essentielle des difficultés de production langagière orale et écrite chez eux.

Le premier projet du premier trimestre, contient trois séquences sur le type narratif (la BD, le conte, la légende et le mythe).

#### **e. la programmation**

Au début du deuxième trimestre, nous avons décidé de commencer notre travail avec nos apprenants, après avoir eu l'accord de M. le directeur.

Et pour respecter l'emploi du temps proposé par la tutelle, nous avons choisi lundi et jeudi l'après midi pendant les trois mois de ce trimestre, afin d'enseigner le lexique thématique à l'intérieur d'un projet sur le type narratif (le mythe), en exploitant la BD.

Ce projet conduit à une production d'écrit final qui sera préparé par des productions intermédiaires, dans lesquelles l'apprenant sera sollicité pour utiliser le lexique appris.

Nous avons cherché des planches de BD qui contiennent les thèmes nécessaires pour le projet, mais nous n'avons pas pu trouver des modèles préparés, ce qui nous a poussé à créer des bandes dessinées originales avec la collaboration d'un dessinateur, des planches de BD selon ces thèmes et en fonction des besoins de nos apprenants lors de ce projet.

## **f. L'itinéraire de l'enseignement**

### **\* L'itinéraire**

Nous avons opté pour ce travail, un itinéraire moyen de 30 séances ( le 2<sup>ème</sup> trimestre et la 1<sup>ère</sup> semaine des vacances ) de 5 heures hebdomadaires, deux heures et demi pour chaque séance.

### **\* Le mode de regroupement**

Pour activer la motivation et la distraction des apprenants, nous avons réparti le groupe classe en cinq groupes de 4 à 5 apprenants.

## **2. L'évaluation :**

C'est une évaluation sommative des activités proposées lors des séances de vocabulaire et des séances de rédaction à partir d'une grille d'évaluation.

## **3. Mise en pratique du projet**

### **a. L'objectif du projet**

- ✓ Rédiger un récit contenant une métamorphose.

### **b. Le contenu du projet**

- Une séance de négociation [un pré-projet].
- Une séance de la compréhension de l'écrit.
- Etudier le vocabulaire des qualités et des défauts.
- Etudier le vocabulaire des métiers.
- Etudier le vocabulaire du corps humain.
- Etudier le vocabulaire de la métamorphose.

- La rédaction d'un récit (un mythe) contenant une métamorphose, en employant le lexique appris pendant les quatre séances du vocabulaire.

### **3.1. La séance de négociation (le pré-projet)**

Il est important de travailler avec les apprenants une séance de pré-projet sur le mythe et ses caractéristiques.

#### **3.1.1. Objectifs de la séance**

- ✓ Découvrir le mythe et ses caractéristiques.
- ✓ Comprendre une culture qui n'est pas la nôtre.

### **3.2. La 2<sup>ème</sup> séance**

Domaine d'apprentissage : compréhension de l'écrit

Texte-support (photocopie) : **La métamorphose de Jules**

#### **3.2.1. Objectifs de la séance :**

- ✓ Créer une émulation, une curiosité, et donc une motivation, chez les apprenants pour le reste du projet.
- ✓ Identifier le thème général (la métamorphose).
- ✓ Comprendre le processus de la métamorphose.

#### **3.2.2. Déroulement de la séance**

##### **a. Phase d'observation et de compréhension globale**

Observe le texte et relève :

-Le titre : (Nous avons demandé aux apprenants de chercher dans le dictionnaire la signification du mot : métamorphose)

-Le nombre de paragraphes.

Ensuite, nous avons posé la question :

Selon vous de quoi va parler le texte ?

### **b. Phase de compréhension détaillée**

Les apprenants vont vérifier les hypothèses émises ensuite, ils doivent repérer :

Qui sont les personnages de l'histoire ?

Quel est le prénom de chacun d'eux ?

Qui est le héros ?

Quel est son métier ?

Où se passe l'histoire ?

Quel est le type de ce texte ? ...

Dans un premier temps, nous avons demandé aux apprenants de retrouver :

- Dans la situation initiale les passages décrivant le héros.
- Les passages décrivant la métamorphose dans les événements.

Puis, nous avons vérifié le repérage des passages décrivant la métamorphose, par la lecture d'un apprenant de l'extrait sélectionné.

Ensuite, nous leur avons demandé de relever les mots qui disent la métamorphose (s'allongea, devient, rapetissa,...)

Nous leur avons expliqué la métamorphose et en utilisant le dictionnaire, les apprenants expliquaient les verbes inconnus.

Ensuite, nous leur avons demandé de retrouver dans la situation finale, le résultat de la métamorphose.

Enfin, nous leur avons posé la question : pourquoi Zeus a métamorphosé Jules ? Afin de comprendre un thème de la métamorphose (La punition).

**c- Phase de la synthèse :**

Nous avons demandé aux apprenants de compléter ce tableau :

<i>Qui ?</i>	<i>Le héros</i>	<i>Où ?</i>	<i>Les étapes de la métamorphose</i>	<i>Le résultat</i>	<i>Quoi ?</i>
--------------	-----------------	-------------	--	--------------------	---------------

Cette séance est pour but, la compréhension de la métamorphose dans un récit afin de pouvoir en écrire une et pour pouvoir réaliser ce travail, l'apprenant doit avoir un lexique riche, varié et mémorisé pour le réinvestir dans sa rédaction.

Pour cette raison, nous avons proposé d'exploiter des planches de BD, pour chaque séance du vocabulaire afin d'enrichir leur lexique, en sachant que nos apprenants ont déjà vu :

- Une séquence sur la BD (la définition, les composants et les caractéristiques.)
- La structure du récit *[S.I]*, *[E.V]*, *[S.F]*.
- Des séances de conjugaison sur l'imparfait, le passé simple et le présent.

- Des séances sur les articulateurs chronologiques, la formule d'ouverture, l'élément perturbateur et la formule de clôture.
- Une séance sur les substituts lexicaux et les substituts grammaticaux.

### **3.3. Application à d'autres métamorphoses**

Nous avons distribué des photocopies contenant des extraits sur la métamorphose ensuite, nous avons demandé aux apprenants de souligner en bleu les éléments marquants les étapes de la métamorphose, en rouge les verbes exprimant la transformation et en noir le résultat. Cette activité permet de vérifier la compréhension des apprenants. ( Voir annexe )

## **4. Exploitation de la 1<sup>ère</sup> BD**

Domaine d'apprentissage : le vocabulaire des qualités et des défauts.

### **4.1. Objectifs de la séquence**

- ✓ Enrichir le vocabulaire des apprenants et rendre dynamique leur vocabulaire passif.
- ✓ Utiliser le vocabulaire des qualités et des défauts.
- ✓ Mémoriser et réinvestir le vocabulaire appris.

**\*Support** : la planche de BD : **Notre quartier**

(D1) : la BD au texte caché.

(D2) : la BD complète.

(D3) : la BD complète, dont on aura fait disparaître quelques mots.

## **4.2. Déroulement de la séquence**

### **4.2.1. Phase d'observation et de préparation**

Pendant le cours, nous avons distribué aux apprenants la BD muette (D1), et nous leur avons demandé de la bien observer.

Ensuite, nous avons posé des questions permettant d'aider les apprenants à faire des hypothèses par exemple : (Combien de personnages y'a-t-il dans la 1<sup>ère</sup> vignette ? Quel air avaient-Elles ces deux filles ? Où est-ce qu'elles vont ? Dans le chemin qui ont-elles rencontré ? Quelle expression avait-il le Mr dans la 3<sup>ème</sup> vignette ? Que fait la dame dans la 4<sup>ème</sup> vignette ? Quel air avait-elle ? Pourquoi ? Quel air avait-elle la dame dans la 6<sup>ème</sup> vignette ? Que fait le libraire ?...).

Lors de cette première phase, les apprenants confrontaient leurs idées et émettaient des hypothèses.

Puis, nous leur avons demandé de reconstituer l'histoire oralement, à partir des images.

Les apprenants expliquait le contexte, décrivaient les personnages et leurs actions et analysaient le comportement gestuel des personnages.

Dès que les apprenants ont compris que la planche de BD contient des Personnages qui ont de belles qualités morales et physiques et d'autres qui ont des mauvaises qualités morales et physiques, nous leur avons expliqué le thème (les qualités et les défauts.)

Ensuite, nous avons demandé à chaque groupe d'inventer le dialogue des personnages, avec un crayon noir sur le (D1) en utilisant le dictionnaire pour faciliter la tâche.

Puis nous leur avons demandé de lire les dialogues.

#### **4.2.2. Phase de vérification**

Nous avons distribué la BD complète (D2) aux apprenants. Dans cette phase, les apprenants ont comparé leurs travaux avec le (D2) afin de comprendre leurs chutes.

Ensuite, nous avons demandé aux quelques apprenants de lire à haute voix les dialogues de la BD complète (D2).

Nous avons expliqué les dialogues vignette par vignette puis, nous avons demandé aux apprenants de cacher le (D2).

#### **4.2.3. Phase de fixation**

Nous avons distribué aux apprenants le (D3) sur lequel on aura confectionné un exercice à trous (nous avons effacé tous les adjectifs des qualités et des défauts).

-Les apprenants avaient dix minutes pour faire l'exercice.

Cette activité permet de réviser le vocabulaire appris et le mémoriser.

-Ensuite, nous leur avons demandé de confronter leurs travaux puis, les corriger en s'aidant de la BD complète (D2).

### **4.3. Activité de renforcement et d'approfondissement**

Ces activités ont pour objectifs le renforcement et la consolidation du lexique appris, ils permettent aussi d'approfondir et d'enrichir le lexique.

#### **4.3.1. La première activité**

Nous avons distribué la photocopie contenant quatre activités puis, nous leur avons expliqué la consigne de la première activité :

Relie chaque adjectif de qualité à sa signification (voir annexe).

#### **4.3.2. La deuxième activité**

Nous avons expliqué la consigne de la 2<sup>ème</sup> activité :

Relie chaque adjectif de défaut à sa signification (voir annexe).

#### **4.3.3. La troisième activité**

Nous avons expliqué la consigne de la 3<sup>ème</sup> activité et nous avons demandé aux apprenants de cacher l'activité précédente.

A la place des pointillés, mets l'adjectif qui convient. (Voir annexes)

#### **4.3.4. La quatrième activité (*Phase préparatoire N° 1*)**

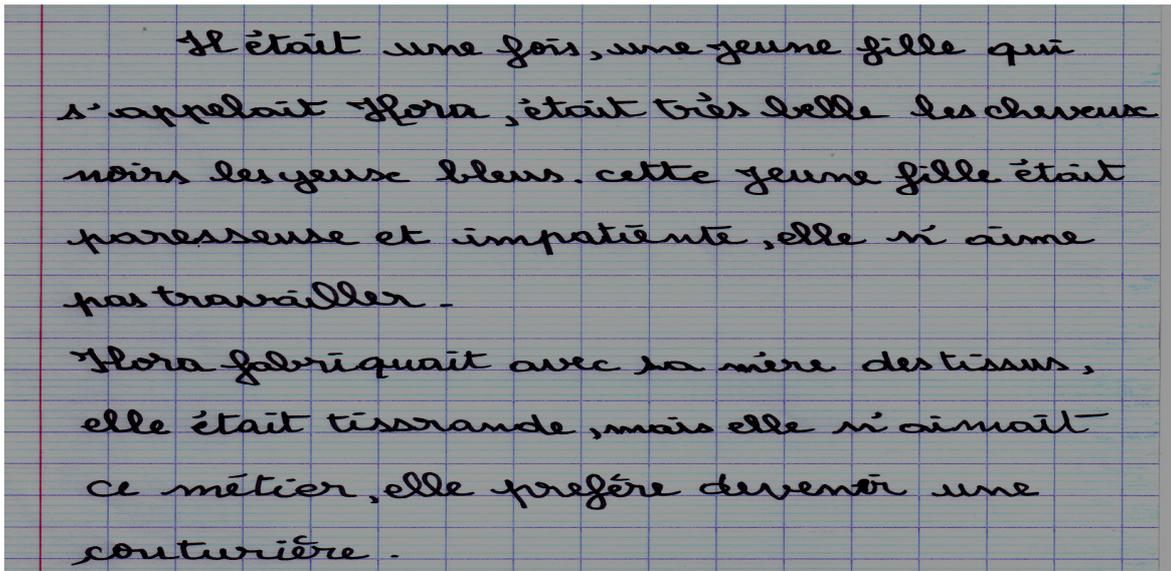
A la fin de cette séquence, la réutilisation du lexique appris à l'écrit est très importante car elle permet la révision et la mémorisation du lexique appris.

- Dans un premier temps, nous demandons aux apprenants de compléter ce tableau, en employant la [SI] du texte « **La métamorphose de Jules** » :

	<i>Ses qualités</i>	<i>Ses défauts</i>
<i>Jules</i>		

- Nous leur demandons ensuite, de rédiger un paragraphe de 4 à 5 lignes dans lequel ils décrivent une personne, en employant le vocabulaire des qualités et des défauts déjà vu. En commençant la rédaction par la formule d'ouverture :

**Il était une fois, ...**



Dans cette copie, le thème a été bien saisi, le lexique des qualités et des défauts est présent.

## 5. Exploitation de la 2<sup>ème</sup> BD

Domaine d'apprentissage : le vocabulaire des métiers.

### 5.1. Objectifs de la séquence

- ✓ Enrichir le vocabulaire des apprenants.
- ✓ Utiliser le vocabulaire des métiers.
- ✓ Mémoriser et réinvestir le vocabulaire appris.

**\*Support : la BD : L'anniversaire**

(D1) : la BD sans le texte.

(D2) : la BD complète.

(D3) : la BD complète, dont on aura fait disparaître quelques mots.

## **5.2. Déroulement de séquence**

### **5.2.1. Phase d'observation**

Nous avons distribué la BD photocopiée (D1) aux apprenants ensuite, nous leur avons demandé de bien observer, en posant des questions qui permettent de leur aider de bâtir des hypothèses de sens à partir des images comme : (Que voyez vous sur la 1<sup>ère</sup> vignette ? Que fait la maman ? Où se trouve-t-elle dans la 2<sup>ème</sup> vignette ? Combien de personnages y'a t-ils dans la 3<sup>ème</sup> vignette ? Où se passe-t-elle la scène ? Qui est la dame juste à coté du garçon ? Comment vous l'avez su ? Donc, quel est son métier ? ...)

Dés que le thème a été cerné (le vocabulaire des métiers), nous leur avons demandé de reconstituer l'histoire oralement. Lors de cette étape les apprenants :

- Expliquaient le contexte.
- Définissaient les personnages et leurs actions.
- Analysaient le comportement gestuel des personnages.
- Cherchaient les métiers de chacun des personnages.
- Les apprenants confrontaient leurs idées et émettaient des hypothèses.

Ensuite, nous avons mentionné sur le tableau une liste de métiers : (le photographe, la couturière, le potier, le céramiste, le journaliste, le dentiste le menuisier, le pâtissier...)

Puis, nous leur avons demandé d'inventer les dialogues des personnages, à partir des images, en choisissant le métier convenant à chaque vignette avec un crayon noir sur le (D1).

-Les apprenants utilisaient le dictionnaire et confrontaient leurs idées puis, ils lisaient les dialogues.

### **5.2.2. Phase de vérification**

Nous avons distribué la BD complète (D2) aux apprenants.

-Les apprenants comparaient leurs dialogues avec ceux de (D2) afin de comprendre leurs chutes.

Nous leur avons demandé de cacher le (D2).

### **5.2.3. Phase de fixation**

Nous avons distribué le (D3) aux apprenants et nous leur avons demandé de mettre le mot convenant à la place des pointillés ( on a effacé le vocabulaire des métiers ).

-Les apprenants avaient dix minutes pour faire cet exercice à trous et ils utilisaient le dictionnaire pour vérifier l'orthographe.

Ensuite, nous leur avons demandé de confronter leurs travaux et les corriger ( l'emploi incorrecte des mots, les fautes d'orthographe ) en s'aidant de la BD complète.

## **5.3. Activités de renforcement et d'approfondissement lexical**

### **5.3.1. La boîte à mots**

Nous avons fabriqué une boîte appelée « la boîte à mots ». Les nouveaux mots appris (le vocabulaire des métiers) étaient placés dans cette boîte sous forme de petits papiers.

Nous avons demandé à chaque rapporteur de groupe de tirer au hasard un papier.

Ensuite, chaque groupe devrait savoir orthographier le mot et le réutiliser dans une phrase.

Cette activité peut contribuer à la mémorisation, mais aussi au réinvestissement du lexique appris dans des phrases toutes faites.

-Les phrases construites par les groupes étaient mentionnées sur le tableau et aux apprenants de lever la main pour corriger en cas d'erreurs.

### **\* pourquoi Le jeu en classe de FLE ?**

De nombreux ouvrages et psychologues soulignent l'importance des jeux, ces derniers participent activement au développement psychomoteur et à la mémoire.

Le jeu à travers le plaisir qu'il procure a aussi la vertu de tisser des liens positifs entre la personne et ses apprentissages.

#### **5.3.2. La deuxième activité**

Nous avons distribué la photocopie contenant deux activités aux apprenants ensuite, nous leur avons expliqué la consigne.

-Certains métiers ont disparu ou ne sont presque plus pratiqués, trouve dans la 2<sup>ème</sup> liste, ce que faisait chaque artisan dans la 1<sup>ère</sup> liste. Tu peux utiliser le dictionnaire. ( Voir annexe )

#### **5.3.3. La troisième activité**

Nous avons expliqué la consigne de la 3<sup>ème</sup> activité et nous leur avons demandé de cacher l'activité précédente.

Mets le métier convenant à la place des pointillés. ( Voir annexe )

**5.3.4. La quatrième activité (phase préparatoire N° 2)**

Nous avons demandé aux apprenants :

Dans un premier temps, de compléter ce tableau en s'appuyant sur le texte « **Les métamorphoses de Jules** » :

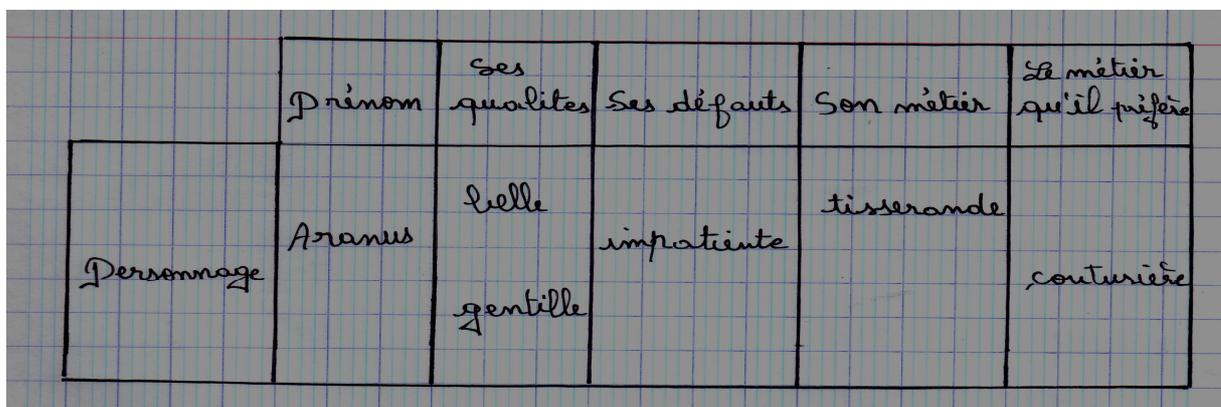
<i>Le héros</i>	<i>Ses qualités</i>	<i>Ses défauts</i>	<i>Son métier</i>	<i>Le métier qu'il préfère</i>

Puis, remplir librement le tableau ci-dessous sur un personnage en utilisant :

- Le vocabulaire des qualités et des défauts.
- Le vocabulaire des métiers.

	<i>Prénom</i>	<i>Ses qualités</i>	<i>Ses défauts</i>	<i>Son métier</i>	<i>Le métier qu'il préfère</i>
<i>Le personnage</i>					

Cette première partie, (remplir le tableau) nous a assuré que les apprenants avaient compris, appris et mémorisé le vocabulaire déjà vu.



	<i>Prénom</i>	<i>Ses qualités</i>	<i>Ses défauts</i>	<i>Son métier</i>	<i>Le métier qu'il préfère</i>
<i>Personnage</i>	<i>Aramis</i>	<i>belle</i> <i>gentille</i>	<i>impatiente</i>	<i>tisserande</i>	<i>couturière</i>

Dans cette copie, le vocabulaire des métiers et le vocabulaire des qualités et des défauts ont été bien saisis.

## **6. Exploitation de la troisième BD**

Domaine d'apprentissage : le vocabulaire du corps humain.

### **6.1. Objectifs de la séquence**

- ✓ Utiliser le vocabulaire du corps humain.
- ✓ Mémoriser et réinvestir le vocabulaire appris.

**\*support : la BD : Le pantin**

(D1) : la BD sans le texte.

(D2) : la BD complète.

(D3) : la BD complète, dont on aura fait disparaître quelques mots.

### **6.2. Déroulement de la séquence**

#### **6.2.1. Phase d'observation**

Nous avons distribué la BD complète (D1) aux apprenants ensuite, nous leur avons demandé de la bien observer.

Puis, nous leur avons posé des questions qui permettent de leur aider de faire des hypothèses. (Que voyez-vous sur la 1<sup>ère</sup> vignette ? Que fait la fillette ? Et sa maman ? Par quoi la fille va-t-elle commencer ? Que leur demande sa mère de faire ? Comment appelle-t-on cette partie du corps ?...)

Dés que, le thème a été cerné ( le vocabulaire du corps ), nous leur avons demandé de reconstituer l'histoire oralement.

-Les apprenants confrontaient leurs idées et émettaient des hypothèses.

Ensuite, nous leur avons mentionné sur le tableau une liste des parties du corps : ( les yeux, les cheveux, les mains, le nez, les sourcils, le tronc, les pieds, la bouche, les bras, les cuisses, les jambes ).

Nous leur avons demandé d'inventer les dialogues des personnages, à partir des images de la BD, avec un crayon noir sur le (D1), en utilisant la liste donnée.

Ensuite, les apprenants lisaient les dialogues.

### **6.2.2. Phase de vérification**

Les apprenants comparaient leurs dialogues avec ceux de la BD (D2) afin de comprendre leurs chutes.

Puis, ils lisaient les dialogues de (D2) puis, nous leur avons expliqué les dialogues vignette par vignette.

Nous leur avons demandé de cacher le (D2)

### **6.2.3. Phase de fixation**

Nous avons distribué le (D3) aux apprenants sur lequel on aura confectionné un exercice à trous. (Nous avons effacé le vocabulaire du corps )

-Les apprenants avaient dix minutes pour faire l'exercice.

Nous leur avons demandé de confronter leurs travaux et les corriger en s'aidant de la BD complète.

### **6.3. Activité de renforcement et d'approfondissement lexical**

#### **6.3.1. La boîte à mots**

Les mots nouveaux ( le vocabulaire du corps humain ) étaient placés sous forme de petits papiers. Nous avons demandé aux apprenants, de tirer au hasard des papiers.

Chaque apprenant, devrait montrer la partie du corps, écrite sur le papier et le savoir orthographier.

Cette activité permet de mémoriser le lexique appris.

#### **6.3.2. La deuxième activité**

Nous avons distribué la photocopie contenant l'activité puis, nous leur avons expliqué la consigne.

Dessine la partie du corps : ( Voir annexe )

### **7. L'exploitation de la quatrième BD**

Domaine d'apprentissage : le vocabulaire de la métamorphose.

#### **7.1. Objectifs de la séquence**

- ✓ Utiliser le vocabulaire de la métamorphose.
- ✓ Comprendre le processus de la métamorphose.
- ✓ Mémoriser et réinvestir le vocabulaire appris.

**\*Support : la BD : Le cauchemar**

(D1) : la BD sans le texte.

(D2) : la complète.

(D3) : la BD complète, dont on aura fait disparaître quelques mots.

## **7.2. Déroulement de la séquence**

### **7.2.1. Phase d'observation**

Nous avons distribué la BD photocopiee (D1) aux apprenants ensuite, nous leur avons demandé de la bien observer.

-Les apprenants observaient le document puis, nous leur avons posé des questions : (Que voyez-vous sur la 1<sup>ère</sup> vignette ? Que fait la maman ? Que fait la fille dans la 2<sup>ème</sup> vignette ? Que font les deux enfants dans la 3<sup>ème</sup> vignette ? Quel air avait le garçon ? Comment vous l'avez su ? Qu'arrive-t-il dans la 4<sup>ème</sup> vignette ?...)

À partir de ce questionnaire, ils vont dégager le thème ( le vocabulaire de la métamorphose ).

Nous leur avons demandé ensuite, d'inventer les dialogues des personnages avec un crayon noir sur le (D1). Les apprenants utilisaient le dictionnaire et leurs pré-acquis ensuite, ils lisaient les dialogues.

### **7.2.2. Phase de vérification**

Les apprenants comparaient leurs dialogues avec ceux de (D2), où ils vont comprendre leurs chutes.

-Les apprenants lisaient les dialogues de la BD (D2).

Nous leur avons expliqué les verbes de la métamorphose ( tomber, rapetisser, devenir, fondre,..), et les verbes qui introduisent ou concluent le changement : ( se changer, se métamorphoser, se transformer, devenir ...).

Puis, nous leur avons demandé de cacher le (D2).

### 7.2.3. Phase de fixation

Nous avons distribué le (D3) aux apprenants sur lequel, nous avons confectionné un exercice à trous (nous avons effacé le vocabulaire de la métamorphose).

-Les apprenants avaient dix minutes, pour faire l'exercice.

Nous leur avons demandé de confronter leurs travaux et les corriger ( l'emploi incorrecte des verbes, les fautes d'orthographe ), en s'aidant de la BD complète.

### 7.3. Activités de renforcement et d'approfondissement lexical

#### 7.3.1. La première activité

Nous avons distribué la photocopie contenant deux activités et nous avons expliqué la consigne de la première activité :

Complète ce tableau, en utilisant la BD : **Le cauchemar**

<i>[SI]</i>	<i>[EV]</i>	<i>[SF]</i>
<i>Vignette n :</i>	<i>Vignette n :</i>	<i>Vignette n :</i>

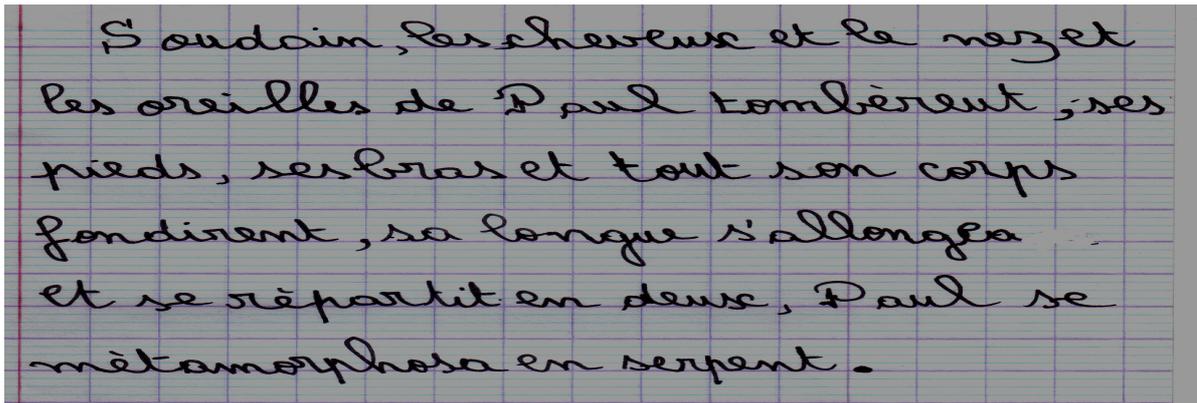
#### 7.3.2. La deuxième activité

Nous avons expliqué la consigne de la 2<sup>ème</sup> activité :

Transforme les vignettes qui composent les événements en un récit, en utilisant le vocabulaire de la métamorphose et le vocabulaire du corps.

Commence ta rédaction par :

**Soudain,....**



Dans cette copie, le vocabulaire du corps et le vocabulaire de la métamorphose ont été bien saisis.

### 7.3.3. Le réinvestissement lexical (*phase préparatoire N° 3*)

Nous avons proposé aux apprenants le travail suivant :

« La pomme avait transformé Armatus en mouche, sa tête s'amenuisa, et devint petite, ses bras puis ses jambes se raccourcirent en petite pattes. »

1- Explique les verbes soulignés en utilisant le dictionnaire et donne des synonymes aux verbes : transformer, s'amenuiser.

2- Rédige à la manière de ce paragraphe un autre :

« Une mère métamorphose son fils désobéissant en crapaud. » ( utilise les synonymes des verbes : transformer, s'amenuiser.)

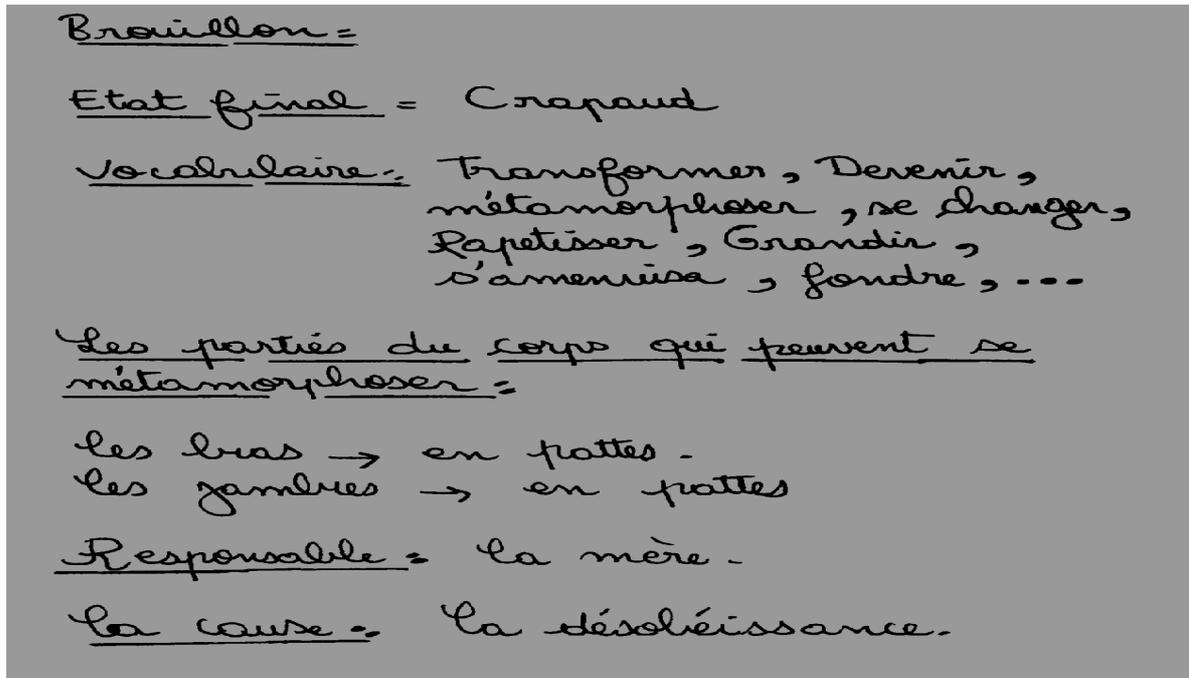
Après avoir donné le sujet aux apprenants nous avons établi avec eux les points essentiels à traiter et nous avons lancé quelques pistes :

(En quoi le fils s'est métamorphosé ? Pourquoi ? Quelles sont les parties du corps qui vont se métamorphoser ? En quoi ? )

### Chapitre III .....La mission pédagogique de la BD

Cette phase orale permet de débloquent les apprenants qui se disent sans imagination et qui ont pu profiter des propositions des camarades.

Une trace écrite a été laissée au tableau permettant aux apprenants de prendre en note ce qui pourrait leur servir.



Ensuite, les apprenants constituaient les critères de réussite :

Pour écrire une métamorphose il faut :

A. Penser à : Un état initial.

Un état final.

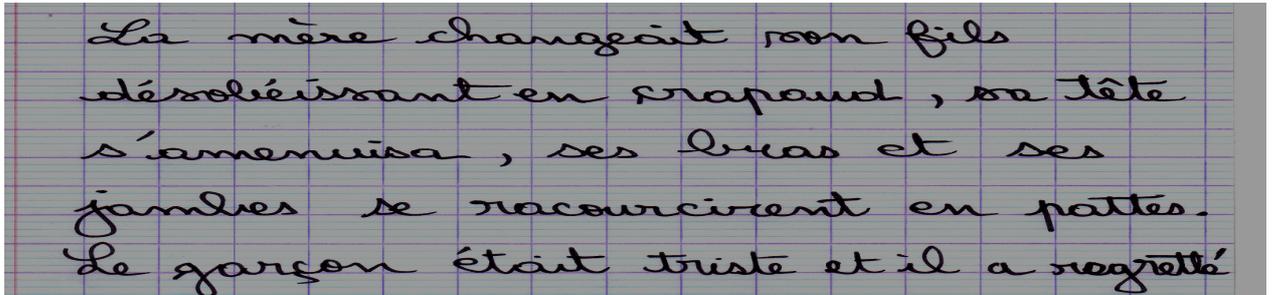
B. Utiliser un verbe qui introduit ou conclut la métamorphose ( se changer, se métamorphoser, devenir, ...)

C. Dresser une liste des verbes de transformation ( se gonfler, se réduire, maigrir, épaissir,...)

### Chapitre III .....La mission pédagogique de la BD

D. Associer à chaque partie du corps le résultat de sa métamorphose. ( Les jambes en pattes, les bras en pattes).

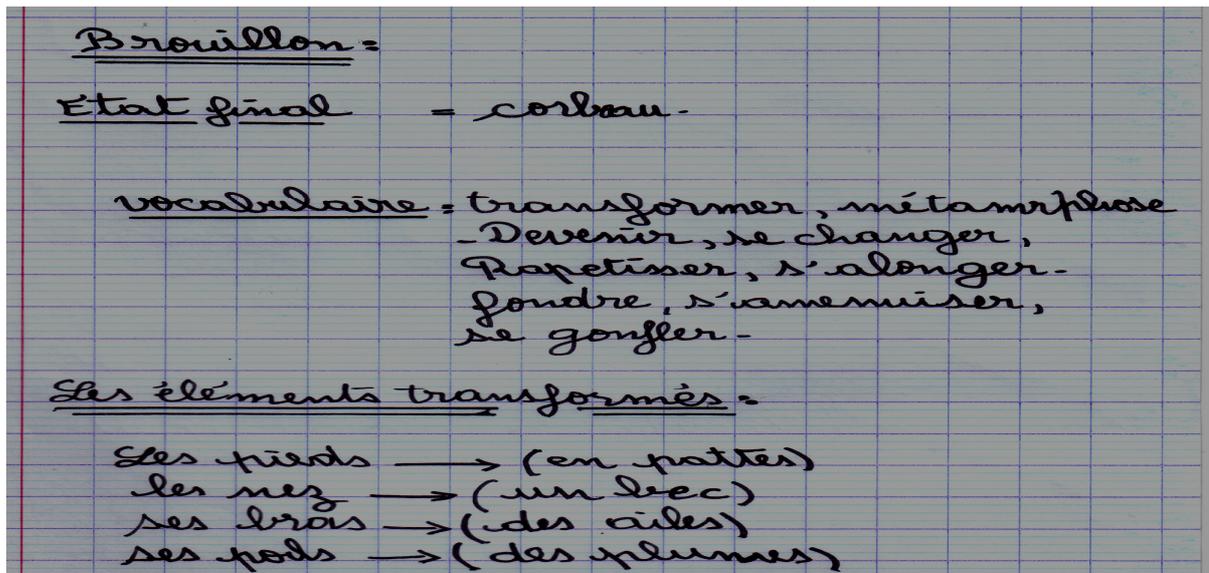
E. Dans cette activité, nous avons demandé aux apprenants d'utiliser le dictionnaire et d'échanger les informations entre eux.



Cette copie, nous a permis de constater que certains apprenants ont encore besoin de s'entraîner. Pour cette raison, nous avons demandé aux apprenants de faire ce 2<sup>ème</sup> travail de rédaction :

-Rédige à la manière du paragraphe de l'activité précédente, la métamorphose d'Armatus par le dieu en corbeau, car elle était perfide.

Nous avons établi avec les apprenants les points essentiels à traiter en posant des questions ensuite, nous avons laissé une trace écrite sur le tableau.



Dans cette copie le schéma de la métamorphose a été bien saisi

## 8. La rédaction d'une métamorphose

### 8.1. Le réinvestissement lexical

A cette étape les apprenants vont réinvestir le vocabulaire appris dans une rédaction finale ( un travail individuel ).

-Nous leur avons proposé le sujet suivant :

A la manière du texte : **La métamorphose de Jules**, rédige un récit de la métamorphose :

« Une personne qui faisait du mal à une autre personne et qui n'aimait pas son métier, pour cette raison le dieu le métamorphose pour le punir ».

**\*Les critères de réussite :**

A. Je dois présenter mon personnage dans l'état initial de mon récit ( en utilisant le vocabulaire des qualités et des défauts ), et présenter son métier, qu'il préfère ( en utilisant le vocabulaire des métiers ).

B. Je dois réfléchir à la métamorphose et sa cause, puis je dois :

### Chapitre III .....La mission pédagogique de la BD

-Utiliser les verbes qui indiquent le changement et associer à chaque partie du corps initiale le résultat de sa métamorphose ( en utilisant le vocabulaire de la métamorphose).

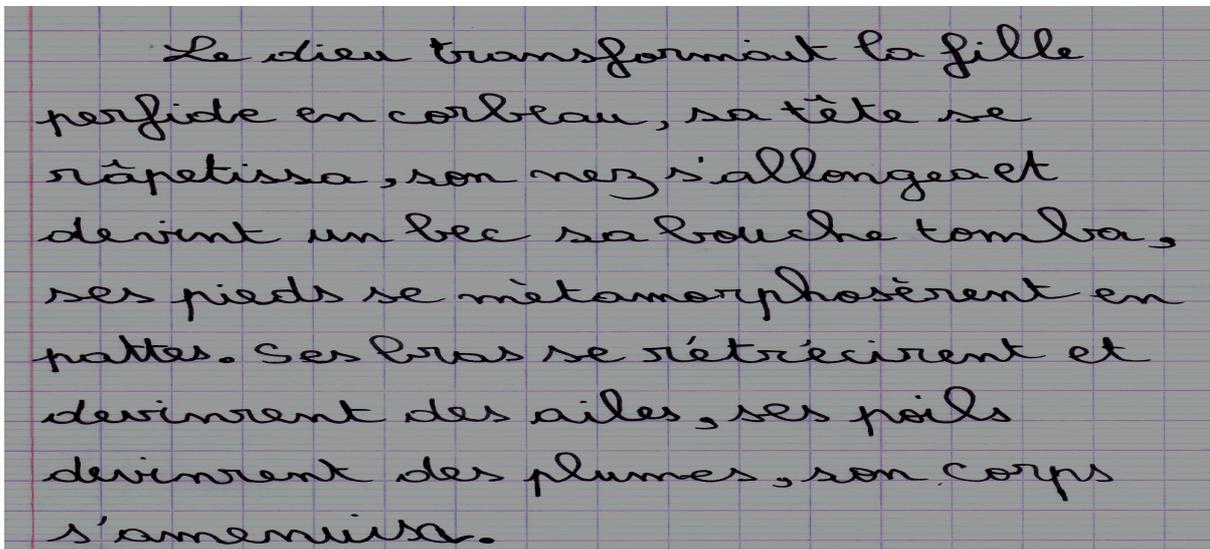
C. Je dois conclure mon récit par le résultat de la métamorphose de mon personnage, et une morale.

D. Nous avons passé aux apprenants et nous leur avons guidé pendant le travail puis, nous leur avons demandé de chacun d'eux de lire son premier jet.

Pendant ce travail, nous avons passé aux apprenants et nous leur avons guidé.

-Confrontation : échange des productions en se référant à une grille d'évaluation et repérage des incohérences et des erreurs.

-Lecture des premiers jets.



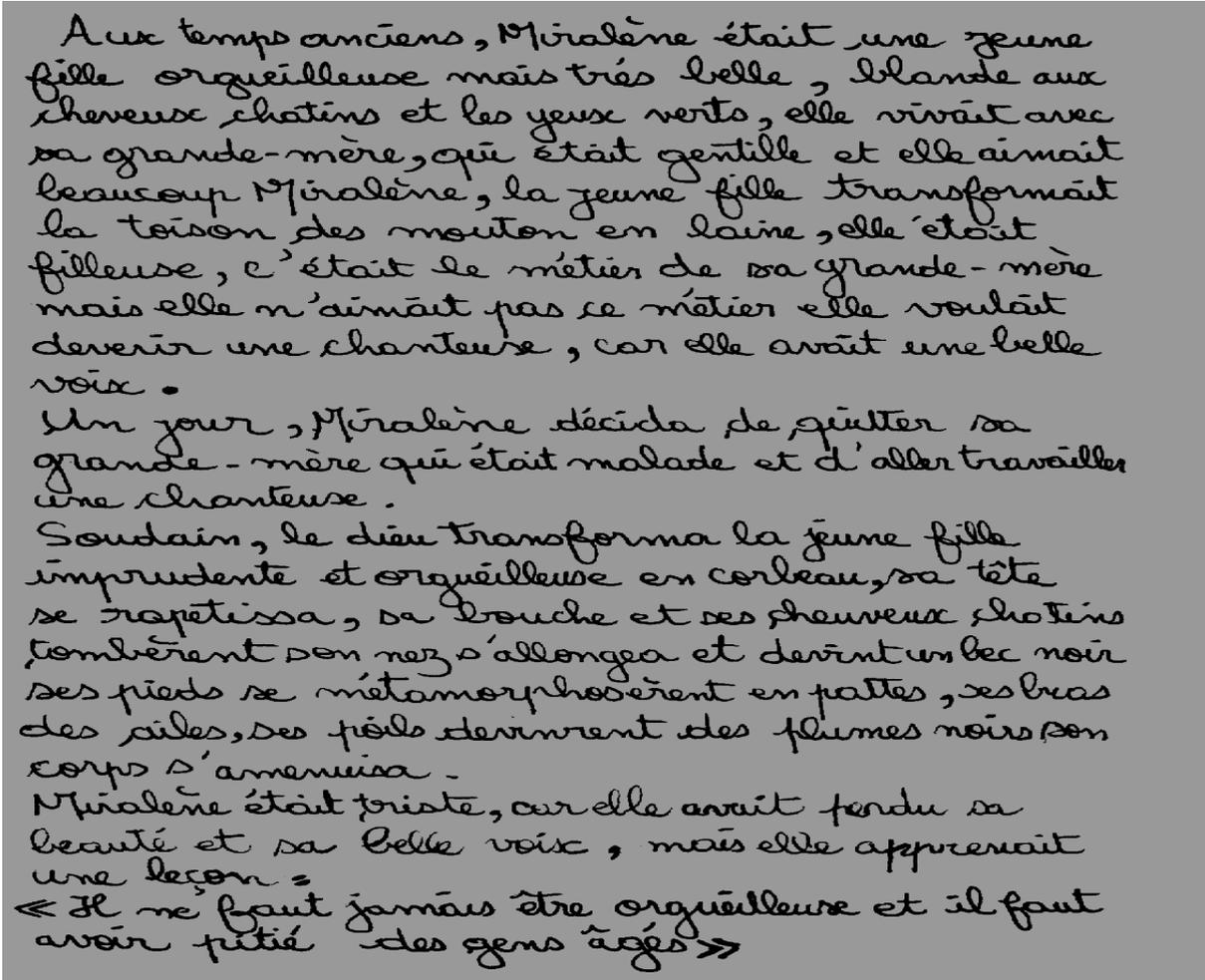
Le dieu transformait la fille perfide en corbeau, sa tête se rapetissa, son nez s'allongea et devint un bec sa bouche tomba, ses pieds se métamorphosèrent en pattes. Ses bras se rétrécirent et devinrent des ailes, ses poils devinrent des plumes, son corps s'amenuisa.

-Production d'un deuxième jet, en se référant des critères de réussite.

-Confrontation.

-Lecture de quelques productions.

Nous avons choisi cette copie dont nous avons trouvé un réinvestissement du lexique travaillé dans les séquences proposées et les activités de rédactions préparatoires. ( Les fautes d'orthographe ont été corrigées ).



Aux temps anciens, Miralène était une jeune fille orgueilleuse mais très belle, blonde aux cheveux chatins et les yeux verts, elle vivait avec sa grande-mère, qui était gentille et elle aimait beaucoup Miralène, la jeune fille transformait la toison des mouton en laine, elle était filleuse, c'était le métier de sa grande-mère mais elle n'aimait pas ce métier elle voulait devenir une chanteuse, car elle avait une belle voix.

Un jour, Miralène décida de quitter sa grande-mère qui était malade et d'aller travailler une chanteuse.

Soudain, le dieu transforma la jeune fille imprudente et orgueilleuse en corbeau, sa tête se rapetissa, sa bouche et ses cheveux chatins tombèrent son nez s'allongea et devint un bec noir ses pieds se métamorphosèrent en pattes, ses bras des ailes, ses pieds devinrent des plumes noirs, son corps s'amenuisa.

Miralène était triste, car elle avait perdu sa beauté et sa belle voix, mais elle apprenait une leçon :

« Il ne faut jamais être orgueilleuse et il faut avoir pitié des gens âgés »

## 9. Evaluation

A la fin de notre expérimentation, nous avons évalué les productions des apprenants ( une évaluation sommative ), à partir d'une grille d'évaluation ( voir annexe ). Les résultats des apprenants ont été satisfaisants.

Des apprenants ont amélioré leurs productions en comparant avec ceux du premier trimestre alors que d'autres restent insuffisantes.

Nos apprenants arrivaient à réutiliser plus ou moins les mots nouvellement appris, c'est-à-dire ils ont acquis une compétence lexicale relative aux thèmes (savoir/savoir-faire).

Notre plus grande réussite est d'avoir réussi à susciter la curiosité, l'intérêt, des apprenants pour les mots, en exploitant la BD. Souvent lors du jeu de la boîte à mots, nous n'avions pas eu la possibilité de corriger l'apprenant car d'autre s'en chargeaient.

Il nous est agréable de penser qu'à travers ce modeste travail sur le lexique thématique que les apprenants ont accès à de beaux mots et surtout ils ont pu les réinvestir dans des productions orales et écrites.

## **Conclusion**

Une très bonne ambiance a régné pendant les quatre séquences, grâce à la présence de la bande dessinée. À partir de ce support, les apprenants ont appris de nouveaux mots, les ont mémorisés et les ont réinvestis dans des rédactions préparatoires, à la fin de chaque séquence, ensuite, dans une rédaction finale, à la fin du projet.

Donc, la bande dessinée représente un outil riche qui peut être utilisé pour libérer l'expression orale et écrite de l'apprenant, enrichir son lexique, le mémoriser et le réinvestir et à long terme, l'apprenant va s'approprier une compétence lexicale. Les productions écrites montrent un progrès considérable en comparant avec celles de premier trimestre, ce qui valide nos hypothèses.

## **CHAPITRE: IV**

# **ANALYSE ET INTERPRITATION DES RESULTATS**

## **Introduction**

Nous avons élaboré un questionnaire pour les enseignants du FLE au collège dans le but de mieux connaître la situation d'enseignement/apprentissage du lexique et les solutions pour pouvoir améliorer cette situation.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'analyser et d'interpréter les résultats de ce questionnaire.

## **10. Présentation de l'enquête**

### **10.1. Le questionnaire**

Nous avons distribué le questionnaire, les 10 et 11 mars 2009 auprès des enseignants de français du collège. Il s'agissait d'un questionnaire de 14 entrées distribué à 40 enseignants de la wilaya de Khenchela.

Nous avons élaboré ce questionnaire dans le but de connaître d'un part, le point de vue des enseignants sur la BD et son utilisation dans une classe de FLE, sur la situation d'enseignement/apprentissage de FLE dans nos écoles, les méthodes suivies et sur l'exploitation de la BD pour enrichir et mémoriser le lexique et la construction d'une compétence lexicale chez les apprenants. D'un autre, pour recueillir leurs propositions dans le but d'améliorer cette situation et celle de l'enseignement de FLE en général.

#### **10.1.1. Analyse du questionnaire**

##### **Question N°01**

Avec les apprenants il est important dans les premières années de l'apprentissage d'une langue :

- De leur enseigner beaucoup de mots.
- De leur enseigner des structures grammaticales de base en limitant le nombre de mots.
- De leur enseigner, à la fois, le lexique et les structures grammaticales dans les expressions et phrases toute faites.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>De leur enseigner beaucoup de mots</i>	03	7.5%
<i>De leur enseigner des structures grammaticales de base en limitant le nombre de mots</i>	04	10%
<i>De leur enseigner le lexique et les structures grammaticales dans les expressions et les phrases toute faites</i>	33	82.5%

**Tableau N°1:** Le point de départ de l'E/A du lexique.

### **Commentaire**

La majorité des enseignants consultés voient qu'il est important dans les premières années de l'apprentissage du FLE, d'enseigner aux apprenants à la fois, le lexique et les structures grammaticales dans les expressions et les phrases toute faites. Ce qui nous a permis de dire que l'enseignement du FLE doit donner une grande importance à la séance de vocabulaire. Il doit enseigner aux apprenants des notions de base (recherche de dérivations, suffixations, synonymies...) mais aussi, leur enseigner le lexique thématique et l'enrichir et pour que cet enseignement soit efficace les apprenants doivent réinvestir le lexique appris dans des productions orales et écrites. Mais pour pouvoir le réemployer il faut également maîtriser les structures grammaticales.

### **Question N°02**

Pour expliquer le sens d'un mot nouveau l'enseignement doit recourir :

- Exclusivement à la langue étrangère.
- À la langue maternelle
- À l'une ou à l'autre langue selon le cas.

	<i>Nombres des réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Exclusivement à la langue étrangère</i>	07	17.50%
<i>A la langue maternelle</i>	02	5%
<i>A l'une ou à l'autre langue selon le cas.</i>	31	77.5%

**Tableau N° 2** :Le retour à la langue maternelle pour expliquer un mots nouveau.

### **Commentaire**

Les résultats montrent que la majorité des enseignants voient que l'enseignant doit recourir aux deux langues (maternelle et étrangère) pour expliquer le sens d'un nouveau mot, ce qui nous a permis de dire qu'il peut avoir recours aux deux langues selon le cas pour expliquer un mot nouveau et cela dépend dans quel contexte se trouve le mot.

Un rapprochement entre la langue maternelle et la langue étrangère permet de construire des hypothèses opératoires dans l'interlangue, mais aussi le recours à la langue maternelle permet un maintien de l'identité linguistique et culturelle des apprenants.

### **Question N°03**

A l'occasion de l'explication des mots nouveaux, l'enseignement doit :

- Se limiter au sens que ce mot a dans le contexte où il a été introduit.
- Elargir l'explication aux autres principaux sens que ce mot peut avoir.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Se limiter au sens que ce mot a dans le contexte où il a été introduit.</i>	11	27.5%
<i>Élargir l'explication aux autres principaux sens que ce mot peut avoir.</i>	29	72.5%

**Tableau N° 3** : L'explication des nouveaux mots.

### Commentaire

Beaucoup d'enseignants pensent qu'il ne faut pas se limiter au sens que ce mot a dans le contexte où il a été introduit mais il faut élargir l'explication et indiquer aux apprenants que le mot a plusieurs sens, il est polysémique. Donc, son sens dépend du contexte soit il est connotatif où il est dénotatif. Il est nécessaire d'habituer les apprenants à consulter le dictionnaire car à travers cet outil l'apprenant peut chercher le sens des nouveaux mots où il va mieux comprendre la dénotation ou la connotation d'un mots selon le contexte ou il se trouve, mais aussi, il peut découvrir, à travers le dictionnaire, l'orthographe lexicale.

### Question N°04

Le moyen le plus efficace pour les apprenants de retenir un mot nouveau, c'est que celui-ci soit rattaché :

- Au texte dans lequel il a été introduit.
- A un thème dont il fait partie.
- A l'image à laquelle il se réfère.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Au texte dans lequel il a été introduit.</i>	02	5%
<i>A un thème dont il fait partie.</i>	03	7.5 %
<i>A l'image à laquelle il se réfère.</i>	35	87.5%

**Tableau N° 4** : La mémorisation des mots .

### **Commentaire**

Les enseignants confirment que le moyen le plus efficace pour que les apprenants retiennent un mot nouveau, c'est que celui-ci soit rattaché à l'image à laquelle il se réfère parce qu'elle est susceptible d'assurer l'attention, développe l'observation et la concentration, alors elle facilite la mémorisation.

Les jeunes apprenants aiment tous ce qui est en couleur, ils aiment les images et le dessin. L'exploitation des images, dans une leçon, permet de leur distraire, mais aussi, de leur aider à aimer ce qu'ils apprennent.

Donc, il est important et fructueux d'utiliser l'image pour enseigner le vocabulaire afin de mémoriser les mots appris, faciliter la compréhension et épargner beaucoup d'explications.

### **Question N°05**

Utilisez-vous des moyens et des outils lors de la séance de vocabulaire permettant d'aider les apprenants à apprendre et à mémoriser des mots ?

Oui.

Non.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui</i>	15	37.5%
<i>Non</i>	25	62.5%

**Tableau N° 5** : Les moyens permettant l'apprentissage et la mémorisation des mots.

### **Commentaire**

La majorité des enseignants n'utilisent pas de moyens permettant d'aider les apprenants à apprendre et à mémoriser le lexique appris et d'après eux, c'est le manque du temps par rapport aux exigences du programme et le manque des moyens dans nos écoles qui leur empêchent.

Or, il est important que l'enseignant du FLE exploite des outils qui permettent d'aider les apprenants à apprendre et à mémoriser des mots nouveaux comme par exemple : la BD, les images, les bandes sonores, etc. Ces outils permettent encore de distraire, motiver et de captiver l'intérêt et la curiosité des apprenants.

### **Question N°06**

Selon vous, la BD peut-elle augmenter le taux d'apprentissage et de la mémorisation des mots ?

Oui.

Non.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui</i>	38	95%
<i>Non</i>	02	5%

**Tableau N° 6** : La BD et l'apprentissage et la mémorisation des mots.

### Commentaire

La majorité des réponses des enseignants était affirmative. La BD est un support motivant pour les apprenants, elle facilite l'apprentissage, la compréhension et la mémorisation du lexique.

Elle est un outil de distraction permettant de susciter l'intérêt des apprenants et ses images facilitent la mémorisation des mots appris.

### Question N°07

Vous donnez une grande importance à la séance du vocabulaire ?

Non.

Oui.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui</i>	37	92.5%
<i>Non</i>	03	7.5%

**Tableau N°7** : L'importance de la séance du vocabulaire.

### Commentaire

La majorité des réponses des enseignants étaient affirmatives. L'enseignement du vocabulaire est très important, car toute langue est faite de mots. Même si l'apprenant maîtrise les structures grammaticales et il n'a pas les mots à sa portée ou il ne sait pas comment les employer, il ne peut pas s'exprimer. Donc la compétence lexicale fait partie intégrante des compétences sur lesquelles s'appuie l'approche communicative et elle donc, à travailler en lien étroit avec celles-ci.

**Question N°08**

A quel critère du lexique fait-on référence ?

- Vie de la classe.
- Intérêt des élèves.
- Besoins créés par les activités en classe.
- Besoins futurs des apprenants avec des locuteurs de la langue étrangère.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Besoins créés par les activités en classe.</i>	18	45%
<i>Besoins futurs des apprenants avec des locuteurs de la langue étrangère.</i>	22	55%

**Tableau N° 8** : Le choix du lexique enseigné.

**Commentaire**

Les enseignants confirment qu'il est important d'enseigner le lexique aux apprenants selon leurs besoins futurs, pour qu'ils soient capables et compétents d'utiliser les moyens linguistiques pour satisfaire les besoins de la communication avec un natif.

Une fois que l'apprenant possède une bonne connaissance lexicale, il pourrait finir par se débrouiller dans beaucoup de cas difficiles oralement et par écrit, ce qui lui assure la réussite professionnelle.

**Question N°09**

Quelles sont les techniques, que vous préférez utiliser pour l'apprentissage du lexique ?

- Mémorisation des listes de mots.
- Travail sur les champs lexicaux.
- Recherche de dérivations, suffixations, synonymies ...

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Mémorisation de listes de mots</i>	02	5%
<i>Travail sur les champs lexicaux et Recherche de dérivations, suffixations, synonymies...</i>	38	95%

**Tableau N°9** : Les techniques utilisées pour l'E /A du lexique.

**Commentaire**

Une grande partie des enseignants préfère travailler sur les champs lexicaux et la recherche de dérivation, suffixation, etc. D'une part, l'apprenant maîtrise les notions de base (la dérivation, la suffixation...) d'une autre, il apprend le lexique thématique relatif aux champs lexicaux des différents domaines (le lexique du corps, de la métamorphose ..) pour pouvoir élargir son lexique.

**Question N°10**

Pour construire une compétence lexicale chez les apprenants, il est suffisant :

- De leur enseigner des notions (le lexique systématique)
- De leur enseigner le lexique systématique et le lexique thématique.
- De leur enseigner le lexique systématique et le lexique thématique et leurs apprendre à réemployer le lexique appris à l’oral et l’écrit.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>De leur enseigner le lexique systématique et le lexique thématique.</i>	09	22.5%
<i>De leur enseigner le lexique systématique et le lexique thématique et leurs apprendre à réemployer le lexique appris à l’oral et l’écrit.</i>	31	77.5%

**Tableau N° 10** : La construction d’une compétence lexicale.

**Commentaire**

Des enseignants voient qu’il est important et fructueux d’enseigner aux apprenants le lexique systématique et le lexique thématique (savoir) et de leur apprendre de réinvestir le lexique appris, dans des productions orales et écrites (savoir-faire), selon les besoins créés par les activités proposées en classe et selon leurs besoins futurs. Donc, il ne suffit pas d’enseigner le lexique simplement comme des connaissances (savoir) pour construire une compétence lexicale chez les apprenants mais ils doivent aussi savoir mobiliser leurs connaissances (savoir et savoir-faire ).

**Question N°11**

Préférez-vous enseigner le lexique d'une manière :

- Implicite
  
- Explicite

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Implicite</i>	08	20%
<i>Explicite</i>	32	80%

**Tableau N° 11** : L'enseignement explicite et implicite du lexique.

**Commentaire**

Les enseignants qui préfèrent d'enseigner le lexique d'une manière explicite étaient majoritaires. Il faut donner une grande importance à la séance de lexique et consacrer des activités destinées à ce domaine pour effectuer un apprentissage efficace et assurer une construction d'une compétence.

**Question N°12**

Selon vous, les cours du vocabulaire préposés dans le manuel scolaire au collège permettent-ils aux apprenants de s'approprier une compétence lexicale ?

- Non.
  
- Oui.

	<i>Nombres de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Oui.</i>	07	17.5%
<i>Non.</i>	33	82.5%

**Tableau N° 12** : Les cours du vocabulaire proposés dans le manuel scolaire et la compétence lexicale.

### **Commentaire**

Une grande partie des enseignants voient que les cours du vocabulaire préposés dans le manuel scolaire, ne peuvent pas amener l'apprenant à une construction d'une compétence lexicale mais, ils lui permettent uniquement de répondre aux exercices, et d'avoir de bonnes notes aux examens. Or, il est important que le lexique ait une place considérable dans les manuels scolaires.

### **Question N°13**

L'apprentissage du lexique demande des réemplois intensifs, mais on risque alors de lasser les apprenants, qu'est-ce que vous proposez pour les motiver ?

### **Commentaire**

La majorité des enseignants propose de varier les activités et employer des outils et des supports comme ( la BD, les bandes sonores, les images ...) qui facilitent l'apprentissage et assurent la mémorisation. Mais le manque des moyens dans nos écoles est un véritable handicap pour réaliser le plaisir d'apprendre.

### **Question N°14**

Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer la situation d'enseignement / apprentissage du lexique de FLE ?

### **Commentaire**

Pour améliorer la situation d'enseignement / apprentissage de FLE la plupart des enseignants a suggéré des propositions comme :

- Donner une grande importance au lexique comme tous les autres domaines d'apprentissage.

- Exploiter des outils et supports pour motiver les apprenants.
- Varier les activités pour ne pas lasser les apprenants.
- Enseigner le lexique en tant que savoir et savoir-faire.
- Travailler avec les apprenants des activités qui assurent la mobilisation du lexique appris.
- Enrichir le vocabulaire des apprenants par la pratique des jeux comme : les mots croisés, les jeux de mots, les charades, les devinettes, etc.
- Développer une utilisation stratégique du dictionnaire.
- Favoriser la lecture personnelle car la majorité des nouveaux mots acquis par les apprenants proviennent de la lecture.
- Enseigner une langue exige des professeurs non seulement la possession de la langue qu'ils enseignent mais également celle d'un bagage en didactique des langues.

## **Conclusion**

Le questionnaire que nous avons élaboré dans ce travail, nous a permis de mieux connaître la situation d'enseignement/apprentissage du vocabulaire au collège mais aussi de mieux saisir des causes essentielles qui empêchent les apprenants de s'exprimer oralement et par écrit, afin d'essayer de trouver des solutions pour l'améliorer. Une de ces causes est la pauvreté lexicale, pour cette raison, le lexique doit être de plus en plus privilégié à cause du son rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

Le mot précise l'idée, la pensée et la sensation. C'est là ce qui fait l'importance de l'enseignement/apprentissage du lexique non seulement pour les étrangers mais aussi pour les natifs.

L'enseignement du lexique à partir d'une liste de mots ou des notions à apprendre ne donne pas des résultats car l'apprenant dans ce cas-là ne pourra jamais s'exprimer.

Une des causes essentielles qui empêche les apprenants algériens de s'exprimer oralement et par écrit c'est : la pauvreté lexicale et même le peu qu'ils connaissent, ils ne savent l'employer dans une situation de communication.

Même s'il a la bonne réponse, l'apprenant algérien ( Pas tous les apprenants algériens car dans les grandes villes le français est utilisé couramment et quotidiennement par des personnes peu cultivés, par des cultivés, par des étudiants universitaires mais aussi par des élèves au primaire.) n'ose pas de lever le doigt et de répondre, il préfère se taire ou répondre en arabe.

Les cours proposés dans les manuels scolaire, les programmes, mais aussi, la démarche suivie pour enseigner le lexique ne servent jamais à installer chez l'apprenant une compétence lexicale.

L'enseignement / apprentissage du FLE ne consiste pas seulement à enseigner aux apprenants des notions et des règles structurantes ou à augmenter le volume du bagage lexical d'un apprenant mais aussi à leur apprendre à bien choisir et utiliser le mot appris afin de communiquer et de bien comprendre le sens du mot lors d'une situation de communication.

Prendre la bande dessinée comme outil d'apprentissage permet d'assurer l'enrichissement, la mémorisation et l'appropriation des mots appris et son utilisation comme support de l'expression assure une construction d'une compétence lexicale.

La bande dessinée, ce medium littéraire et graphique, est un support pédagogique négligé malgré toute la puissance et la magie qu'il possède, qui a assuré la motivation et la distraction chez les apprenants.

A travers des activités proposées dans un projet sur la métamorphose, les apprenants ont aimé les planches de la bande dessinée et ont été motivés et curieux à comprendre les histoires et surtout, ils ont aimé les mots et ont aimé ce qu'ils ont appris.

Une grande partie des apprenants a appris, mémorisé et réinvesti le lexique appris et leurs productions écrites le montrent. Ce qui nous a permis de dire que ce genre d'activités à partir de la bande dessinée pouvait aider les apprenants à s'approprier une compétence lexicale. Certes, on ne peut pas utiliser les mots sans maîtriser les structures grammaticales, mais il est aussi indispensable d'enseigner le fonctionnement d'une langue qui serait vide de sens, vide de mots. Alors, un bon apprentissage du lexique permet d'explorer la langue dans toute sa profondeur.

La bande dessinée est riche d'informations culturelles. C'est là ce qui fait son efficacité de transmettre la culture de la langue à enseigner.

L'approche communicative s'appuie sur les quatre compétences langagières : la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite, et l'expression orale. La compétence lexicale fait partie intégrante de ces compétences. Elle est donc, à travailler en lien étroit avec celles-ci.

L'utilisation de l'image dans une classe de langue facilite la compréhension, épargne beaucoup d'explications.

C'est à l'enseignant de penser à utiliser des outils qui facilitent de plus en plus l'apprentissage du lexique mais aussi son enrichissement comme : la pratique des jeux ( les mots croisés, les charades,...), les images de la BD ou l'utilisation de l'outil multimédia qui facilite l'usage des images, des textes et des sons.

Si la bande dessinée est un outil efficace à l'apprentissage du lexique et à la construction d'une compétence lexicale, il est évident qu'elle doit être exploitée dans une classe de langue car :

*« Apprendre une langue, c'est essentiellement apprendre le vocabulaire de cette langue ».*<sup>(1)</sup>

---

<sup>1</sup>- Treville M-C et Dusquette L. « **Enseigner le vocabulaire en classe de langue** », éd, Hachette FLE, Paris, 1996, p. 85

# **BIBLIOGRAPHIE**

# BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES

1. Baron-Carvais A. « **LA BANDE DESSINEE** », col : que sais-je ? Paris, 1985.
2. Bogaards P. « **LE VOCABULAIRE DANS L'APPRETISSAGE DES ETRANGERES** », éd, Crédif-Hartier, 1994
3. Boyer H., Butzbach-Rivera M., Pendanx M. « **NOUVELLE INTRODUCTION A LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES** », Clé international, Paris, 2001
4. Calaque E., Grossman F. « **ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU LEXIQUE** » éd, Lidil, 2000
5. De la croix A. et Frank A. « **POUR LIRE LA BANDE DESSINEE** », éd, Casterman, 1979
6. Durand J-B « **BD MODE D'EMPLOIE** », éd, Flammarion, 1999
7. Dasalmand P. « **TESTER ET ENRICHIR SON VOCABULAIRE** », éd, Marabout, 1999
8. Fresnault-Deruelle P. « **DESSINS ET BULLES, LA BANDE DESSINEE COMME UN MOYEN D'EXPRESSION** », éd, Bordas, 1972
9. Florez C. « **LA MEMOIRE** », 2<sup>ème</sup> éd, Presse universitaire de France, 1974
10. Galisson R. « **DES MOTS POUR COMMUNIQUER. ELEMENT DE LEXICO-METHODOLOGIE** », éd, Clé international, 1983
11. Galisson R. « **D'HIER A AUJOURD'HUI : LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRA RANGERES** », éd, Clé international, Paris, 1980
12. Galisson R. et Coste D. « **DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES** », éd, Hachette, 1976
13. Lieury A., Fenouillet F. « **MOTIVATION ET REUSSITE SCOLAIRE** », éd Dunod, Paris, 1997
14. Lavault E. « **FONCTIONS DE LA TRADUCTION EN DIDACTIQUE DES LANGUES** », Didier éd, 1985

15. Mortureux M. « **LA LEXICOLOGIE, ENTRE LANGUE ET DISCOURS** », éd, Arma-Nd Colin, 2001
16. Mc Cloud S. « **L'ART INVISIBLE, COMPRENDRE LA BANDE DESSINEE, VERTIGE GRAPHIQUE** », 1999
17. Proquier R. « **MOTS PHRASES, PHRASILLONS, LOCUTIONS-ENONCES : AUX FRONTIERES DE LA GRAMMAIRE ET DU LEXIQUE EN FLE** », éd, Langue française, 2001
18. Peeters B. « **LIRE LA BANDE DESSINEE** », éd, Flammarion, 2003
19. Roy P. « **LE GOUT DE LIRE ET LA BANDE DESSINEE** », ACALJ éditeur, 1991.
20. Treville M-C et Duquette L. « **ENSEIGNER LE VOCABULAIRE EN CLASSE DE LANGUE** »,éd, Hachette FLE, 1996
21. Virginie V. « **IMAGES ET APPRENTISSAGES, LE DISCOURS DE L'IMAGE EN DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES** », éd, L'Harmattan, 2002

## **MEMOIRES CONSULTES**

1. Ahmane Nedjoua « **ROLE DE L'IMAGE DANS L'APPRENTISSAGE DES MOTS EN LANGUE FRANCAISE** », cas de la 5<sup>ème</sup> année fondamentale, Ecole de Abd Alaziz Mouhamed Said El Madher.
2. Bendiha Djamel « **L'UTILISATION DE LA BANDE DESSINEE COMME SUPPORT L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE** », cas des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année fondamentale de l'école Sakina Bent Elhocine.

## **SOURCES INTERNET**

- L'apport de la bande dessinée.
- La bande dessinée.
- L'enseignement/apprentissage du lexique de FLE.
- L'enrichissement du lexique.

- L'enseignement du lexique selon l'approche communicative.
- La compétence lexicale.
- Google.fr
- Yahoo.fr
- Momes.fr

# **ANNEXES**

## Questionnaire destiné aux enseignants du FLE au collège

**(Cochez la ou les cases correspondantes)**

### **Question (01)**

Avec les apprenants, il est important dans les premières années de l'apprentissage d'une langue :

- De leur enseigner beaucoup de mots.
- De leur enseigner des structures grammaticales de base en limitant le nombre de mots.
- De leur enseigner à la fois le lexique et les structures grammaticales dans les expressions et phrases toute faites.

### **Question (02)**

Pour expliquer le sens d'un mot nouveau, l'enseignant doit recourir :

- Exclusivement à la langue étrangère
- A la langue maternelle.
- A l'une ou à l'autre selon le cas.

### **Question (03)**

A l'occasion de l'explication des mots nouveaux l'enseignant doit :

- Se limiter au sens que ce mot a dans le contexte où il a été introduit.
- Elargir l'explication aux autres principaux sens que ce mot peut avoir en langue.

**Question (04)**

Le moyen le plus efficace pour que les apprenants de retenir un mot nouveaux c'est que celui-ci soit rattaché :

- Au texte dans lequel il a été introduit.
- A un thème dont il fait partie.
- A l'image à laquelle il se réfère.

**Question (05)**

Utilisez-vous des moyens et des outils, lors de la séance de vocabulaire permettant à apprendre et à mémoriser des mots ?

- Oui.
- Non.

**Question (06)**

Selon vous la BD peut-elle augmenter le taux d'apprentissage et de la mémorisation du lexique ?

- Oui.
- Non.

**Question (07)**

Vous donnez une grande importance à la séance du vocabulaire ?

- Oui.
- Non.

### **Question (08)**

A quel critère du lexique fait-on référence ?

- Vie de la classe.
- Intérêt des élèves.
- Besoins créés par les activités en classe.
- Besoins futurs des apprenants avec des locuteurs de la langue étrangère.

### **Question (09)**

Quelles sont les techniques que vous préférez utiliser pour l'apprentissage du lexique ?

- Mémorisation de listes de mots.
- Travail sur les champs lexicaux
- Recherche de dérivations, suffixations ...

### **Question (10)**

Pour construire une compétence lexicale chez les apprenants il est suffisant :

- De leur enseigner des notions (le lexique systématique).
- De leur enseigner à la fois le lexique systématique et le lexique thématique.
- De leur enseigner le lexique thématique et systématique et leur apprendre à réemployer le lexique appris à l'oral et à l'écrit.

**Question (10)**

Préférez-vous enseigner le lexique d'une manière :

- Implicite
- Explicite

**Question (11)**

Selon vous, les cours du vocabulaire proposé dans les manuels scolaires au collège permettent aux apprenants à s'approprier d'une compétence lexicale ?

- Oui.
- Non.

**Question (12)**

L'apprentissage du lexique demande des réemplois intensifs mais on risque alors de lasser les apprenants, qu'est ce que vous proposez pour les motiver ?

**Question (13)**

Qu'est ce que vous proposez pour améliorer la situation d'enseignement /apprentissage du lexique ?

<b>Merci</b>
--------------

## **La métamorphose de Jules**

A Rome, un jeune homme nommé Jules était beau, les yeux bleus, cheveux marrons clairs et un corps radieux. Il était vendeur de poulet au marché, mais il détestait ce métier, c'était son oncle Zeus qui lui avait donné ce métier de vendeur.

Un jour, Jules voulut parler à son oncle Zeus. Ce dernier le fit monter sur l'Olympe. Jules lui demanda pourquoi Zeus lui avait donné ce métier et pas celui de carpettes (car à cette époque les vendeurs de carpettes gagnaient beaucoup d'argent). Zeus se mit en colère et fit mettre Jules au cachot.

Jules eut très peur. Le lendemain, Zeus transforma Jules en poulet, son nez s'allongea et devint un bec orange de poulet, ses pieds s'agrandirent et se métamorphosèrent en pattes, ses bras se rétrécirent pour devenir des ailes plumées, ses poils devinrent orangés comme des plumes de poulet, son corps se rapetissa et gonfla et Jules devint poulet.

Zeus lui dit que maintenant, il n'avait plus besoin de se plaindre, comme c'est lui « le poulet ».

*Texte adopté*

# **Les activités proposées**

## **Application à d'autres métamorphoses**

*Souligne en bleu les éléments marquant les étapes de la métamorphose, en rouge, les verbes qui expriment la transformation et en noir le résultat :*

« La déesse, offensée, jeta sur le gamin quelques gouttes de bouillie. Aussitôt le visage de l'enfant se constella de taches, ses bras devinrent des pattes, son corps réduisait, une longue queue lui poussa. Il ne pouvait se moquer, il était devenu lézard »

« Aussitôt Atlas, du haut jusqu'en bas, fut transformé en montagne. Ses cheveux devinrent forêts, ses épaules crêtes, sa tête cime, ses os rochers. Il s'allongea démesurément, et sur lui reposait le vaste ciel, avec toutes ses étoiles. »

## La 1<sup>ère</sup> BD

### Activité (1)

*Relie chaque adjectif de qualité de sa signification ( tu peux utiliser le dictionnaire ) :*

Cultivé	Celui qui s'intéresse à ses manières et à son habillement.
Serviable	Celui qui est aimé par tous le monde.
Elégant	Celui qui provoque un bon sentiment par sa douceur et son charme.
Adorable	Celui qui aime la lecture.
Agréable	Celui qui aime à rendre service.

### Activité (2)

*Relie chaque adjectif de défaut de sa signification (tu peut utiliser le dictionnaire) :*

Orgueilleux	Celui qui exagère à valoriser ses qualités et son importance.
Malfaisant	Celui qui n'est pas beau.
Perfide	Celui qui n'aime pas faire des efforts.
Paresseux	Celui qui cause du mal aux autres
Laid	Celui qui trahit les autres.

### **Activité (3)**

*A la place des pointillés, mets l'adjectif qui convient :*

- 1- Le libraire aime la lecture, il est .....
- 2- Celui qui est aimé par tous le monde, il est .....
- 3- Celui qui aime aider les autres, il est .....
- 4- Celui qui n'est pas beau, il est .....
- 5- Celui qui cause du mal aux autres, il est .....
- 6- Celui qui n'aime pas faire des efforts, il est .....
- 7- Celui qui exagère à valoriser ses qualités, il est .....

## La 2<sup>ème</sup> BD

### Activité (1)

*Certains métiers ont disparus ou ne sont plus pratiqués. Trouve dans la 2<sup>ème</sup> liste ce que faisait chaque artisan de la 1<sup>ère</sup> liste :*

- |                        |  |
|------------------------|--|
| a- Le maréchal ferrant | 1- il réalisait des assiettes, des pots en terre.  |
| b- Le potier           | 2-elle transformé la toison des mouton en laine.   |
| c- Le bourrelier       | 3- elle faisait de la dentelle.                    |
| d- La dentellière      | 4- elle fabriquait des tissus.                     |
| e- La fileuse          | 5- il confectionnait des harnais.                  |
| f- La tisserande       | 6- il fabriquait des paniers en osier.             |
| g- Le vannier          | 7- il fixait des fers sous les sabots des chevaux. |

### Activité (2)

*Mets le métier convenant à la place des pointillés :*

- 1- Le....., est celui qui fabrique des assiettes, des pots en terre.
- 2- Le ....., est celui qui fait métier de prendre des photos.
- 3- La....., est celle qui fabrique des tissus.
- 4- Le....., est celui qui fixe des fers sous les sabots des chevaux.
- 5- Le....., est celui qui fabrique des bijoux.

## La 3ème BD

*Dessine les parties du corps sur ce tableau :*

	<b>Le nez</b>
	<b>La bouche</b>
	<b>La main</b>
	<b>Les yeux</b>
	<b>Les sourcils</b>
	<b>L'oreille</b>
	<b>La jambe</b>
	<b>Le genou</b>
	<b>Les cheveux</b>
	<b>Le cou</b>
	<b>Les pieds</b>
	<b>Le bras</b>

## La grille d'évaluation

<i>Présentation</i>	<p>-Les trois moments sont visibles.</p> <p>-Mon écriture est soignée et lisible.</p>
<i>Situation initiale</i>	<p>-J'ai écrit une formule d'ouverture.</p> <p>-J'ai donné un nom à mon héros.</p> <p>-J'ai décrit mon héros, en utilisant le vocabulaire des qualités et des défauts.</p> <p>-J'ai présenté son métier et le métier qu'il préfère, en utilisant le vocabulaire des métiers.</p> <p>-J'ai correctement utilisé l'imparfait.</p>
<i>Événements (actions)</i>	<p>-J'ai introduit l'élément modificateur.</p> <p>-J'ai indiqué la cause de la métamorphose.</p> <p>-J'ai utilisé des verbes qui indiquent la métamorphose.</p> <p>-J'ai associé à chaque partie du corps initial le résultat de sa métamorphose, en utilisant le vocabulaire de la métamorphose.</p> <p>-J'ai correctement utilisé le passé simple.</p>
<i>Situation finale</i>	<p>-J'ai conclu mon mythe par le résultat la métamorphose de mon personnage.</p> <p>-J'ai présenté une morale à la fin de mon mythe.</p>

# Mon quartier





# Le pantin





# L'anniversaire





# Le cauchemar



# **TABLE DES MATIERES**

# Table des matières

<b>Dédicaces</b> .....	
<b>Remerciements</b> .....	
<b>Introduction générale</b> .....	01
<b>Chapitre I L’enseignement du lexique, une nécessité pédagogique</b>	
<b>Introduction</b> .....	07
1.La distinction lexique/vocabulaire .....	08
2.le vocabulaire passif et le vocabulaire actif.....	08
3.La langue/Le discours .....	08
4.L’importance du lexique .....	09
4.1. le lexique systématique .....	10
4.2.Le lexique thématique .....	10
5.Le champ lexical.....	10
6.L’enrichissement lexical.....	11
6.1.L’usage du dictionnaire.....	11
6.1.1.Le retour à la langue maternelle.....	12
7.La relation lexique/grammaire .....	13
8.Le point de départ de la leçon du lexique thématique .....	13
8.1.Le choix des mots .....	13
8.2.La présentation du sens des mots .....	14
8.3.La mobilisation du lexique .....	15
8.3.1.En cours de la leçon .....	16
8.3.2.En fin de la leçon .....	16
8.3.3. Après la leçon .....	16
9.La compétence lexicale .....	16
10.La mémorisation du lexique .....	17
11.La motivation et la réussite scolaire .....	19

<b>Conclusion</b> .....	20
<b>Chapitre II La bande dessinée, pour un plaisir d'apprendre</b>	
<b>Introduction</b> .....	22
12. La présentation du support .....	23
12.1. Anatomie de la BD .....	23
12.2. Les caractéristiques de la BD .....	24
13. Les précurseurs .....	25
13.1. Les États-Unis, terrain de prédilection .....	26
13.2. La BD franco-belge .....	28
13.3. La naissance d'une BD adulte .....	29
13.4. La maturité : qualité et quantité .....	31
14. La BD, un chemin de facilité .....	32
15. Le message culturelle de la BD .....	33
17. La lecture de la BD .....	33
18. La valeur pédagogique de la BD.....	34
<b>Conclusion</b> .....	35
<b>Chapitre III La mission didactique de la BD</b>	
<b>Introduction</b> .....	37
1. Présentation de la méthodologie d'approche .....	38
A- Le lieu de l'expérimentation .....	38
b- La présentation de la classe .....	38
c- Le questionnaire destiné aux enseignants .....	38
d- La méthodologie .....	39
e- La programmation .....	39
f- L'itinéraire .....	40
2. L'évaluation .....	40
3. Mise en pratique du projet .....	40
a- L'objectif de projet .....	40
b- Le contenu du projet .....	40

3.1.La séance de négociation .....	41
3.1.1.Objectif de la séance .....	41
3.2.La 2 <sup>ème</sup> séance .....	41
3.2.1.Les objectifs de la séance .....	41
3.2.2.Déroulement de la séance .....	41
a- Phase d'observation et de compréhension globale .....	41
b-Phase de compréhension détaillée .....	42
c-Phase de synthèse .....	43
3.3Applications à d'autres métamorphoses.....	44
4.Exploitation de la 1 <sup>ère</sup> BD .....	44
4.1.Objectifs de la séquence .....	44
4.2.Déroulement de la séquence .....	45
4.2.1. Phase d'observation et de préparation .....	45
4.2.2.Phase de vérification .....	46
4.2.3.Phase de fixation .....	46
4.3.Activités de renforcement et d'approfondissement .....	46
4.3.1.La 1 <sup>ère</sup> activité .....	46
4.3.2.La 2 <sup>ème</sup> activité .....	47
4.3.3.La 3 <sup>ème</sup> activité .....	47
4.3.4.La 4 <sup>ème</sup> BD .....	47
5.Exploitation de la 2 <sup>ème</sup> BD .....	48
5.1.Objectifs de la séquence .....	48
5.2.Déroulement de la séquence .....	49
5.2.1.Phase d'observation .....	49
5.2.2.Phase de vérification .....	50
5.2.3.Phase de fixation .....	50
5.3. Activités de renforcement et d'approfondissement lexical .....	50
5.3.1.La boîte à mots .....	50
5.3.2.La 2 <sup>ème</sup> activité .....	51

5.3.3.La 3 <sup>ème</sup> activité .....	51
5.3.4.La 4 <sup>ème</sup> activité .....	52
6.Exploitation de 3 <sup>ème</sup> BD .....	53
6.1.Objectifs de la séquence .....	53
6.2.Déroulement de la séquence .....	53
6.2.1.Phase d'observation .....	53
6.2.2.Phase de vérification.....	54
6.2.3.Phase de fixation .....	54
6.3. Activités de renforcement et d'approfondissement lexical .....	55
6.3.1.La boîte à mots .....	55
6.3.2.La 2 <sup>ème</sup> activité .....	55
7.L'exploitation de la 4 <sup>ème</sup> BD .....	55
7.1.Objectifs de la séquence .....	55
7.2.Déroulement de la séquence .....	56
7.2.1.Phase d'observation .....	56
7.2.2.Phase de vérification .....	56
7.2.3Phase de fixation .....	57
7.3. Activité de renforcement et d'approfondissement lexical .....	75
7.3.1.La 1 <sup>ère</sup> activité .....	57
7.3.2.La 2 <sup>ème</sup> activité .....	57
7.3.3.Le réinvestissement lexical .....	58
8.La rédaction d'une métamorphose .....	61
8.1.Le réinvestissement lexical .....	61
9.Evaluation .....	63
<b>Conclusion.....</b>	<b>65</b>
<b>Chapitre IV Analyse et interprétation des résultats du questionnaire</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>67</b>
10.Présentation de l'enquête .....	68
10.1. Le questionnaire .....	68

10.1.1.Analyse du questionnaire .....	68
<b>Conclusion</b> .....	83
<b>Conclusion générale</b> .....	
<b>Bibliographie</b> .....	
<b>Annexes</b> .....	
Questionnaire destiné aux enseignants .....	
Le texte-support de la séance de la compréhension de l'écrit .....	
Les activités proposées .....	
Les bandes dessinée exploitées.....	
<b>Table des matières</b> .....	
Ouvrages.....	
Mémoires consultés.....	
Sources internet.....	